

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
UNIVERSITÉ MOHAMED BOUDIAF - M'SILA

FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES

DEPARTEMENT DES LETTRES ET LANGUE
FRANCAISE

N° :



DOMAINE : LETTRES ET LANGUES

ÉTRANGERES

FILIERE : LANGUE FRANÇAISE

SPÉCIALITÉ: SCIENCES DU LANGAGE

**Mémoire présenté pour l'obtention
Du diplôme de Master Académique**

Par : ROUBACHE Khaoula

Intitulé

Etude sémantico-pragmatique
des proverbes dans le
discours féminin m'silien

Soutenu devant le jury composé de:

Nom et Prénom	Grade	Qualité	Établissement
*HADJAB Lamia		Président	UNIVERSITÉ MOHAMED BOUDIAF - M'SILA
*FERAHTIA Siham		Rapporteur	UNIVERSITÉ MOHAMED BOUDIAF - M'SILA
*SAADAOUI Saloua		Examineur	UNIVERSITÉ MOHAMED BOUDIAF - M'SILA

Année universitaire : 2022/2023

Remerciement

Je tiens d'abord à remercier Dieu le tout puissant et miséricordieux qui m'a donné la force et la patience pour accomplir ce modeste travail.

Je tiens à remercier exceptionnellement ma directrice de recherche, Madame FERAHTIA Siham, pour ses remarques et ses corrections.

Mes remerciements vont aussi aux membres de jury d'avoir accepté d'examiner ce travail, ainsi qu'à tous les enseignants du département de Français de l'université de M'sila.

Merci également à tous mes camarades pour leur aide et leur soutien au cours de la réalisation de ce travail.

Dédicace

Je dédie ce travail à :

Mes chers parents.

L'âme de ma petite fille.

Mon mari.

Mes chères sœurs Amel et Amina.

Mes chers frères Fatih, Anouar et Hasni.

Tous mes chers amis.

Table des matières

INTRODUCTION GENERALE	7
Chapitre I : Aspects théoriques de la recherche	
Introduction	12
I- Implicite et communication	12
I-1 Langage et communication	12
I-1-1 La communication	12
I-1-2 Les fonctions du langage	13
I- 2 La pragmatique	15
I-3 Les actes de langage	15
I-4 L'implicite	16
I-4-1 Les présupposés et les sous-entendus	16
I-4-2 Les inférences	17
I-4-3 Les dénnotations et les connotations	18
I-4-4 L'ironie	19
II- Le proverbe : une stratégie discursive	19
II-1 Qu'est qu'un proverbe ?	19
II-2 Le proverbe en tant que genre du discours	20
II-3 Les caractéristiques du proverbe	21
II-4 Les fonctions du proverbe	23
II-5 La distinction entre proverbe et ses genres apparentés	24
II-5-1 Proverbe et dicton	24
II-5-2 Proverbe et maxime	25
II-5-3 Proverbe et aphorisme, sentence, adage, slogan	25
II-6 La sémantique proverbiale	26
II-7 La traduction des proverbes	27
Conclusion	28
Chapitre II : Cadre méthodologique de la recherche	
Introduction	30
I-Enquête par un entretien semi-directif	30
I-1- Historique de la ville de M'sila	30

I-2-Outil de l'enquête	30
I-3- Description de l'enquête	31
I-4- Déroulement de l'enquête	32
I-5-Analyse des entretiens	32
I-5-1- Profil des enquêtés	32
I-5-2- Emploi des proverbes populaires dans le discours féminin m'silien.....	33
Discussions des résultats	38
II- Analyse sémantico-pragmatique du corpus	40
II-1- Présentation du corpus	40
II-2- Analyse des proverbes	40
Discussions des résultats	50
Conclusion	52
CONCLUSION GENERALE	53
Bibliographies	56
Résumé	61

INTRODUCTION GENERALE

Parler une langue, c'est produire des sons, c'est transmettre des informations pour se faire comprendre ; c'est partager et surtout, c'est tenter d'agir sur autrui. Pour ce faire, le locuteur va se baser sur toute représentation pouvant rendre sa parole et son argumentation plus forte à travers des images simples, significatives et proches de la vie quotidienne qui se manifestent sous diverses formes : citations, maximes et même des proverbes.

En fait, l'étude des proverbes en tant que genre de discours relevant de la littérature orale s'est remarquablement élargie ces dernières années (G. KLEIBER (1984), SCHAPIRA (1997)), car il représente une source de la sagesse populaire où se rencontrent la langue et la culture. Il est considéré comme un témoin quant au mode de vie d'un peuple donné. Chaque peuple a ses propres proverbes qui figurent ses connaissances et ses expériences dans des formules brèves, simples et facilement mémorisables. Dans ce sens, il n'est pas toujours évident de déceler leur sens car il est spécifique à une communauté précise. Il contient des ambiguïtés et il porte sur des non-dits comme tout genre de discours. De ce fait, K. Orecchioni (1998 : 5) affirme qu'on ne parle pas toujours directement.

Par ailleurs, dire les choses indirectement avec des mots couverts, c'est ce qu'on appelle « l'implicite ». Le dictionnaire de la langue française Le Nouveau Petit Robert (2006 : 1287) définit cette notion comme « *ce qui est virtuellement contenu dans une proposition, un fait sans être formellement exprimé et peut en être tiré par déduction, induction* ». L'implicite désigne donc ce qui est présent dans le discours sans être littéralement exprimé. De ce fait, elle se manifeste dans tous les genres littéraires oraux ou écrits. C'est le partage des mêmes connaissances socioculturelles, qui facilite alors l'interprétation du discours implicite.

Le discours féminin de ce type est, en réalité omniprésent car les femmes sont les créatrices des normes prestigieuses et cherchent activement la différence dans tous les aspects de la vie quotidienne. Contrairement aux hommes, elles utilisent leurs paroles pour se positionner. En effet, les femmes m'siliennes, qui font partie intégrante d'une société arabo-musulmane marquée par l'empreinte du colonisateur, ont longtemps été privées du droit de se rebeller, de se révéler et d'exprimer leurs émotions et leurs envies. Cela les pousse à les exprimer à travers un discours implicite qui prend diverses formes telles que les contes, les chansons et les proverbes.

Notre travail se concentre alors sur l'analyse des significations implicites présentes dans les proverbes utilisés par les femmes de la ville de M'sila. Nous avons choisi d'étudier ce genre de discours car il représente le genre littéraire populaire le plus largement partagé par

les gens dans notre société. De plus, la ville de M'sila revêt une importance particulière pour nous, car c'est notre ville d'origine, et nous souhaitons transmettre notre identité à travers cette étude.

Notre travail intitulé « Étude sémantico-pragmatique des proverbes dans le discours féminin m'silien », s'inscrit dans le domaine de la sociolinguistique ainsi que la sémantique-pragmatique car il est chargé d'étudier des phénomènes linguistiques « l'implicite, le proverbe » dans un endroit bien déterminé qui est la ville de « M'sila ».

Le choix de la notion "implicite" est motivé par notre curiosité de découvrir les éléments non exprimés dans un discours. En ce qui concerne la notion de "proverbe", cela est dû au manque d'études sur les discours proverbiaux en général, ainsi que dans la région de la ville de M'sila en particulier. Nous ressentons également une inquiétude quant à la préservation de ce précieux héritage littéraire et culturel, qui semble être en danger de disparition prochaine.

En conséquence, nous sommes intéressés à explorer les significations implicites qui peuvent être véhiculées à travers les proverbes utilisés dans cette région ; c'est pourquoi, une série de questions de recherche pourraient être formulée pour guider notre étude, à savoir :

- 1- Quelles significations implicites sont exprimées à travers les proverbes de la ville de M'sila ?
- 2- Comment le contexte peut-il influencer l'interprétation d'un proverbe ?
- 3- Dans quelle mesure les femmes de M'sila valorisent-elles leur patrimoine linguistique et culturel représenté par ces proverbes ?

Pour tenter de répondre à ces interrogations, nous formulons une série d'hypothèses qui stipulent que :

- 1- Les significations implicites seraient exprimés à travers les proverbes de la ville de M'sila pourraient être des présupposés, des sous- entendus, des tropes, des inférences...
- 2- Le contexte jouerait un rôle important dans l'interprétation du proverbe, il détermine la situation où le proverbe serait prononcé.
- 3- La femme m'silienne valoriserait l'utilisation des proverbes dans son parler. Les proverbes contiennent une morale reflétant l'expérience et la sagesse de son utilisateur et enrichissant son discours.

Afin de mener cette recherche de manière approfondie, nous avons choisi d'utiliser une approche qualitative en utilisant la méthode d'entretien semi-directif comme moyen de collecte des données. Nous nous concentrerons sur un échantillon représentatif de femmes de diverses tranches d'âge et de niveaux d'éducation différents de la région de M'sila, dans le but de recueillir un ensemble significatif de proverbes utilisés dans cette wilaya.

Ensuite, une étude descriptive et analytique du corpus recueilli sera menée, ce qui permettra de dégager le sens implicite des proverbes en utilisant de multiples procédés.

Notre travail sera structuré en deux chapitres distincts. Le premier chapitre, intitulé "Aspects théoriques de la recherche", sera divisé en deux sections. La première section, intitulée "Implicite et communication", mettra en lumière les points suivants : le langage et la communication, la pragmatique et les actes de langage, ainsi que les fondements de l'implicite. Dans la deuxième section, nous aborderons la notion de "proverbe" en examinant sa définition et sa place parmi les genres littéraires, ses caractéristiques et ses fonctions. Nous ferons également une distinction entre ce genre et d'autres genres apparentés, explorerons leur sémantique, et conclurons par une brève présentation de la traduction des proverbes.

Le deuxième chapitre, intitulé "Cadre méthodologique de la recherche", sera également subdivisé en deux sections distinctes. La première section sera consacrée à l'analyse des données collectées lors de notre enquête sur le terrain. Cette analyse nous permettra de constituer notre corpus de proverbes et de vérifier ou de réfuter nos hypothèses de recherche. La deuxième section sera consacrée à l'analyse "sémantico-pragmatique" des proverbes recueillis. Nous chercherons à mettre en évidence les caractéristiques spécifiques de chaque proverbe, ainsi que leur aspect sémantique, en les replaçant dans leur contexte. Chaque section sera conclue par une discussion des résultats obtenus.

Pour conclure, notre travail se clôturera par une synthèse générale où nous récapitulons nos résultats. Cette conclusion permettra de répondre aux questions posées et de vérifier la validité de nos hypothèses de recherche, en confirmant ou en infirmant celles-ci.

Chapitre I

Aspects théoriques de la recherche

Introduction

Dans le présent chapitre, nous apporterons quelques éclairages théoriques sur les concepts bases de notre recherche : l'implicite et celui du proverbe.

Ce chapitre sera, alors, divisé en deux sections dont la première est consacrée à la présentation de l'implicite ainsi que d'autres notions qui y correspondent : le langage, la communication et ses conditions, la pragmatique et les actes de langage pour bien déterminer le champ de l'implicite et ses procédés d'implication rendant leur décodage plus clair.

Dans la seconde section, nous définirons l'énoncé proverbial. Puis, nous présenterons les caractéristiques permettant de distinguer entre ce genre de discours et d'autres genres. Nous allons également expliquer les fonctions des proverbes ainsi que leur sémantique. A la fin de ce chapitre, nous tenterons d'énoncer les procédés de traduction que nous avons utilisés afin de traduire nos proverbes.

I- Implicite et communication

L'implicite, un phénomène linguistique présent dans toutes les situations de communication verbale ou écrite, est un sujet d'étude qui a suscité de nombreux travaux en sémantique et en pragmatique (par exemple, "L'implicite" de K. Orecchioni, 1986). Dans ce qui suit, nous allons essayer de présenter la notion d'implicite ainsi que les concepts qui lui sont associés.

I-1 Langage et communication

Au début de 20^e siècle, la théorie du langage et de la communication est élaborée. D'après la tradition saussurienne, le langage est une faculté humaine spécifique de communiquer à l'aide des signes verbaux et non verbaux. Il est propre à l'humain car, d'après Hagège (1985 : 31), il est le seul qui peut penser, s'exprimer et communiquer.

Pour Noam Chomsky, le langage est l'expression verbale ou gestuelle d'une pensée ou d'une idée qui demande seulement d'être traduit en un code symbolique afin d'être communiqué. Il vise à transmettre la pensée en mode vocal (cité par Abdoul Karim Diallo, 2018 : 01), ce qui résulte que la première fonction du langage est de communiquer.

I-1-1 La communication

La communication est un processus d'échange de messages ou d'informations qui permet d'établir une relation entre un émetteur et un récepteur. Ce processus en tant que situation d'interaction constitue un objet d'étude de nombreuses disciplines (sociologie, linguistique, psychologie...)

Aline Auriel (2016), démontre que Claude Shannon qui est ingénieure mathématicienne américaine a élaboré le premier modèle de la communication qui repose sur la transmission d'un message d'un émetteur à un récepteur sans tenir en compte le contenu de message. Son objectif est de déterminer la manière dont un message sera transmis d'un endroit à un autre. De son côté, Roman Jakobson cité par Aline Auriel (2016) s'inspire de ce modèle afin de l'adapter à la communication entre les individus. Dans son analyse des rapports entre la poétique et la linguistique en 1969, il nous a proposé une théorie générale de la communication en faisant l'association entre six éléments nécessairement présents dans tout acte de communication. Chacun de ces éléments correspond à une fonction du langage différente, qui sont :

L'émetteur : autrement dit « destinataire, locuteur, énonciateur... ». Il est le responsable de la transmission d'un message.

Le récepteur : appelé aussi « destinataire, énonciataire... ». Il est censé de recevoir le message, il peut réagir au message et devient à son tour émetteur.

Le message : il s'agit du contenu à communiquer (discours, texte...). C'est une succession réfléchie de signes qui supposent un codage et un décodage selon la nature du système de communication.

Le canal : tout moyen de diffusion du message (voix, geste, écrits, regards...). C'est la liaison physique et psychologique entre l'émetteur et le récepteur.

Le code : l'ensemble de signes ainsi que ses règles de combinaison permettant l'attribution d'une signification au message transmis (langue arabe par exemple).

Le référent : le contexte de production de message. C'est l'ensemble de conditions dont on parle. Nous citons les principales composantes de cette notion (S. RAFIQ, 2017 : 289-299) :

- **Le contexte physique** : le lieu, l'endroit, l'environnement où se déroule l'interaction.
- **Le contexte temporel** : le moment dans lequel s'inscrit la rencontre.
- **Le contexte culturel** : les éléments qui régissent les interactions sociales (le savoir-vivre, les normes, les valeurs...).
- **Le contexte socio psychologique**: ce qui est relatif à la personne elle-même (son caractère, ses valeurs... il détermine le rôle, les relations entre les participants d'un acte communicationnel ainsi que les objectifs qu'ils visent (convaincre, infirmer...))

Ces éléments constitutifs influent sur la communication.

I-1-2 Les fonctions du langage

Roman Jakobson, cité par M. Lipinska (2009 : 100-105) constate que le langage doit être étudié dans toutes ses fonctions :

- **La fonction expressive** : elle est relative à l'émetteur qui cherche à exprimer ses émotions, ses jugements et ses réactions.
- **La fonction conative** : elle est centrée sur le récepteur. L'émetteur cherche à influencer le destinataire à travers l'emploi de différents actes de langage (impératifs, interrogations...).
- **La fonction phatique** : elle tente d'établir le contact entre les deux interlocuteurs (les intonations par exemple).
- **La fonction métalinguistique** : relative au code. Pour que le message sera bien transmis et compris, il faut que les deux interlocuteurs partagent le même code (la même langue comme exemple)
- **La fonction référentielle** : elle est centrée sur le contexte de communication. Elle renvoie aux éléments de la réalité.
- **La fonction poétique** : centrée sur les traits caractéristiques du message. Elle permet de mettre le langage en valeur et de rendre le message un objet esthétique.

Le schéma ci-dessous représente les « facteurs inaliénables» ainsi que les fonctions associées selon R. Jakobson (1963 : 214) :

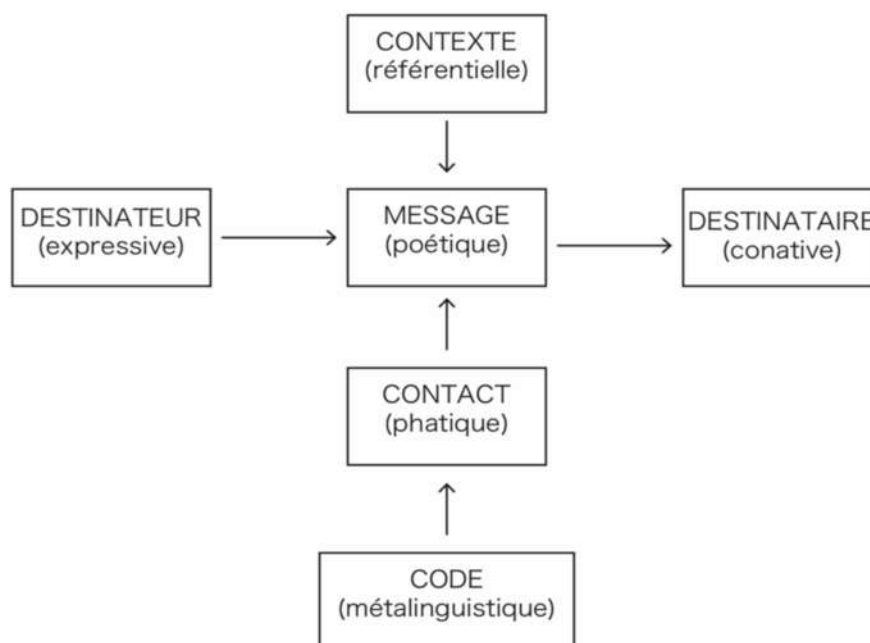


Figure 01 : Schéma de la communication de Jakobson (cité par A. Reasor, 2020).

I-2 La pragmatique

La pragmatique qui fait, en premier temps, référence à l'approche communicative, a évolué pour devenir l'un des trois domaines inséparables dans l'appréhension du langage comme le déclare Morris (1938) : « *la syntaxe qui concerne la relation des signes aux autres signes, la sémantique qui traite de leur relation avec la réalité, la pragmatique qui s'intéresse aux relations des signes avec leurs utilisateurs, à leur emploi et à leurs effets* » (cité par Maingueneau, 2002 : 454). Ce qui indique que la pragmatique n'est pas une discipline à part, elle est croisée et intégrée dans toutes les recherches linguistiques telles que la sémiotique, la rhétorique...

Pendant, il est important de noter que Morris était le premier utilisateur du terme « pragmatique ». Il le définit comme l'étude des signes dans leurs rapports avec leurs utilisateurs. Elle s'intéresse donc à l'étude du langage en situation de communication.

De son côté, Moeschler (2017 : 3-4) présente qu'en 1975, Grice a publié l'article « *logic and conversation* » qui a orienté les recherches en pragmatique vers la communication implicite ainsi que l'influence du contexte sur l'interprétation des énoncés en s'interrogeant sur les implicatures conversationnelles et conventionnelles, sur l'interface sémantique-pragmatique, notamment sur la différence entre les contenus explicites et implicites.

Dans les années 60 à 70, la pragmatique a connu une nouvelle réflexion sous la direction du philosophe britannique de l'université d'Oxford Austin « *Quand dire, c'est faire* » et l'américain Searle qui ont développé une théorie en s'intéressant au langage ordinaire, celle de « *actes de langage, 1972* ».

I-3 Les actes de langage

Austin (1962) et Searl (1972-1996) considèrent que la théorie des actes de langage était le départ de la pragmatique linguistique. Leur observation principale porte sur le fait que le rôle du langage n'est pas uniquement de décrire le réel, mais aussi d'exercer une action sur ce réel. Austin a souligné que l'acte de langage est destiné à modifier la situation des interlocuteurs. Il est utilisé pour faire autant que pour affirmer. Selon Austin (cité par Maingueneau, 1996 : 10) ces actes de langage peuvent être directs :

- **L'acte locutoire** : c'est le dire. La production d'une expression linguistique avec un sens et une structure grammaticale et articulatoire.
- **L'acte illocutoire** : c'est l'acte de langage proprement dit : faire une assertion, poser une question, donner un ordre... Leur valeur conventionnelle partagée par l'émetteur et

le récepteur peut se distinguer de leur signification (ex : acte accompli par l'émetteur mais non validé par le récepteur).

- **L'acte perlocutoire** : c'est l'acte effectué par le fait de dire quelque chose. Il se rapporte aux effets ou conséquences produites par les interlocuteurs (la peur, le rire...)

Les actes de langage peuvent être aussi indirects quand la formule linguistique ne correspond pas à l'acte, c'est-à-dire, l'énoncé dit une chose pour en signifier une autre. C'est le cas des implicites.

I-4 L'implicite

Dans certaines situations d'interaction, Kherroub (2019 :125) démontre qu'il serait très difficile d'énoncer les choses d'une manière explicite et nette à cause de nombreuses raisons : les tabous, les interdictions sociales, lorsqu'il s'agit d'un public spécifique, le discours littéraire ou politique...

Cette énonciation codée désigne ce que nous appelons « implicite ». Le langage de l'implicite chez Proust (cité par L.H. Salman, 2013 : 22) renvoie à un jeu entre les deux interlocuteurs dans lequel le premier expose son habileté à coder et le deuxième doit posséder une large capacité à décoder. L'implicite désigne donc tout ce qui n'est pas expressivement dit et l'interlocuteur doit comprendre par lui-même. Le locuteur se trouve donc toujours dans l'obligation de compléter le message. Cette idée est renforcée par M. Lederer et D. Seleskovitch (1986 : 37) :« *En conditions normales de communication, on est toujours en condition de savoir plus ou moins partagé : le locuteur n'énonce jamais ce qu'il veut faire comprendre, il ne dit que le non-connu, le récepteur complétait lui-même ce qu'il sait déjà* ». Cela renforce l'idée de Marie Claire (2005 : 203) qui insiste que pour dévoiler le sens implicite d'un énoncé, l'interlocuteur doit avoir la compétence culturelle, linguistique, logique et discursive car l'implicite fait référence à tout ce qui est social. L'implicite porte également un effet rhétorique et stylistique lorsque le locuteur se crée pour convaincre, persuader ou agir sur l'autre en utilisant de différentes techniques et procédés d'impliquer.

Dans ce contexte, Kerbrat-Orecchioni (1998 : 20), oppose les contenus explicites qui correspondent à ce qui est posé « ce qui est dit » aux contenus implicites qui correspondent à ce qui imposé ; qui est véhiculé par implication ; c'est au sein des contenus implicites que s'inscrit l'opposition pré-supposés / sous-entendus.

I-4-1 Les pré-supposés et les sous-entendus

Les présupposés sont impliqués par la formulation de l'énoncé comme le déclare Ducrot (1987 : 46) : « *la présupposition est une partie intégrante du sens des énoncés* ». Ils sont indépendants du contexte. D'après Maingueneau (1990 : 89), nous nous distinguons deux types de présupposés :

Les présupposés sémantiques : ceux que le locuteur vient d'envisager (exemple : l'acte de demander quelque chose).

Les présupposés pragmatiques : se dépendent de l'énonciation, des conditions de réussite de l'acte de langage (exemple : la demande n'est pas intéressant...)

Les sous-entendus concernent la façon dont le sens d'un énoncé doit être déchiffré par le destinataire. Ils englobent toutes les informations qui sont susceptibles par un énoncé donné, mais dont l'actualisation reste tributaire et procède d'un calcul d'intention. (K. Orecchioni, 1986 : 39)

D'après Ducrot (1991 : 132), les sous-entendus se caractérisent par : la dépendance du contexte, la particularité d'être renié et le sens littéral qui rend l'exclus de paroles plus facile (exemple : quand nous nous énonçons quelque chose et nous ne trouvons pas la réponse visée, nous pouvons retirer la parole en disant « je n'ai pas dit ça », en se cachant derrière le sens littéral.

Nous finirons par dire que les présupposés sont stables, indépendants du contexte, attachés à l'énoncé, importants pour la cohérence du texte. Alors que les sous-entendus sont dépendants du contexte et se tirent à l'énonciation.

I-4-2 Les inférences

L'inférence est une opération logique de déduction qui consiste à expliciter une information à partir des données existantes déjà dans le texte comme le déclarent Baylon et Mignot (2000 : 165) : « *une information qui se tire logiquement du sens explicite des énoncés* ». Chernyshova et Traverso (2017 : 2) montrent que :

La notion d'inférence évoque une certaine idée de lacune informationnelle à combler par la mise en place d'un calcul interprétatif, s'appuyant autant sur les compétences et les connaissances du locuteur, que sur les savoirs qu'il croit partager avec son interlocuteur, mais aussi sur le contexte dans lequel l'énoncé présentant cette lacune qui a été produit.

Les inférences constituent également un processus interprétatif important pour la compréhension des énoncés qui exige une compétence logique qui sert à établir des liens raisonnés entre l'énoncé et les connaissances antérieures (la culture, la langue, le contexte...).

Charaudeau et Maingueneau (2002 : 312-313) ont distingué trois types d'inférences :

Les inférences contextuelles : mise en relation de l'énoncé avec son entourage.

Les inférences situationnelles : mise en relation de l'énoncé avec certains éléments de la situation de communication.

Les inférences interdiscursives : mise en relation de divers savoirs cachés et inscrits dans une mémoire collective.

I-4-3 Les dénotations et les connotations

Découvrir le sens implicite d'un énoncé se tente aussi de comprendre son sens dénoté et son sens connoté qui sont linguistiquement opposés d'après Kerbrat-Orecchioni(1982 : 9- 11).

La dénotation : selon le dictionnaire de linguistique et sciences du langage (1994 : 139) « *la dénotation est l'élément stable, non subjectif et analysable hors du discours, de la signification d'une unité* ». Autrement dit, elle désigne le sens objectif d'un mot, sa définition partagée par tous les utilisateurs de la langue. Un terme peut avoir plusieurs sens dénotés (quand le mot est polysémique)

Plusieurs termes synonymes peuvent avoir une même dénotation mais ils sont différents au niveau de la connotation.

La connotation : le sens connoté d'un terme, c'est sa signification dérivée, affective et personnelle qui s'ajoute au sens premier. Elle dépend du contexte. R.Barthes (1970 : 14) définit la connotation comme « *une détermination, une relation, une anaphore, un trait qui a le pouvoir de se rapporter à des mentions antérieurs, ultérieurs ou extérieurs, à d'autres lieux du texte (ou d'un autre texte)* ». Le sens connoté désigne le sens figuré ou métaphorique que prend un terme en plus de son sens premier. MAINGUENEAU affirme qu'« *on peut tirer d'un énoncé des contes nus qui ne constituent pas en principe l'objet véritable de l'énonciation mais qui apparaissent à travers les contenus explicites, c'est le domaine de l'implicite* » (Maingueneau, 1996 : 47).

Dans ce sens, Tamba (1981 : 190) montre que le sens littéral désigne le sens premier du mot. Il appartient à une vérité raisonnée. Il est porteur du sens dénotatif « *engendré par la modalité énonciative réaliste* ». Alors que le sens figuratif, d'après Nilsen C-B (2018 : 26), appartient au domaine de l'abstrait. Les genres littéraires tels que la poésie, la littérature, les expressions figés lui constituent un champ vivant. Il consiste à dénier toute valeur de vérité

I-4-4 L'ironie

Ironiser, c'est parler implicitement. D'après Tayot (1984 : 13), elle désigne une contradiction perçue par le récepteur entre l'intention de parole et la signification littérale de ce qui est dit. C'est-à-dire, énoncer une chose pour en faire entendre une autre, c'est la contradiction entre l'acte de parole et sa signification. Elle se manifeste sous la forme de la moquerie et l'attitude d'une personne envers une autre personne ou une chose dont le but est de dénoncer, de critiquer ou de réagir. Le locuteur peut utiliser différents procédés pour ironiser tels que : l'antiphrase (énoncer le contraire de ce que l'on pense), l'hyperbole (c'est l'exagération), la litote (dire peu pour suggérer beaucoup)...

II- Le proverbe : une stratégie discursive

Les proverbes sont en effet un moyen populaire de transmettre la sagesse et la connaissance à travers les générations. Ils sont souvent basés sur l'expérience de la vie quotidienne et sont utilisés pour donner des conseils, des avertissements, des encouragements ou des leçons de vie.

Ces paroles courtes et percutantes sont souvent chargées de sens symbolique et sont souvent associées à des images ou des situations familières pour aider à leur compréhension. Ils peuvent également être utilisés pour exprimer des sentiments ou des émotions complexes de manière simple et concise. Les proverbes sont souvent spécifiques à une culture ou à une langue particulière, et leur signification peut varier en fonction du contexte. Cependant, ils ont une valeur universelle et peuvent être appréciés et compris dans de nombreuses cultures à travers le monde. En utilisant les proverbes dans notre vie quotidienne, nous pouvons tirer parti de la sagesse et de l'expérience de nos ancêtres, et nous pouvons également transmettre cette sagesse aux générations futures.

Dans cette section de notre travail, nous nous efforcerons de présenter et d'élucider les concepts clés qui définissent le discours proverbial, en explorant leur signification sémantique. Nous conclurons ensuite par un bref aperçu historique de la ville de M'sila, qui constitue le cadre de notre recherche.

II-1 Qu'est qu'un proverbe ?

Le proverbe est l'une des formes d'expression populaire les plus courantes dans toutes les langues. Il est présent dans toutes les cultures. Nous constatons que les proverbes reflètent

l'image d'un peuple, sa langue, sa civilisation, son histoire, ses coutumes et son mode de vie. Ils sont un mémoire qui regroupe toutes les expériences des gens dans des paroles courtes et facilement mémorisables pour que le message soit transmis de génération en génération. Les habitants natifs d'une région connaissent bien leur culture littéraire. Lorsqu'il s'agit d'un proverbe, ils peuvent facilement le reconnaître, c'est quelque chose d'inné, tout en éloignant aux caractéristiques et aux structures de cette parole. Les linguistes cherchent à définir le proverbe en étudiant ses caractéristiques et son mode de fonctionnement syntaxique, sémantique et pragmatique.

Dans son recueil " Proverbes et dictons Algériens", Kadda BOUTARENE (1982 : 04) écrit : « *brefs dans l'énoncé, mais lourds de signification, ils recèlent toute une morale, une philosophie, un art de vivre. Ils expriment la voix profonde des peuples.*». Cette définition montre que le proverbe se caractérise par sa forme brève contenant une morale exprimant la culture d'un peuple.

Le proverbe est défini dans le dictionnaire Le petit Robert en tant qu' « *une formule présentant des caractères formels stables, souvent métaphoriques ou figurés et exprimant une vérité d'expériences ou un conseil de sagesse pratique et populaire commun à tout un groupe social*» (Le petit Robert, 2001 : 2031)

En guise de conclusion, nous pouvons dire que le proverbe est une formule langagière courte et brève qui se caractérise par l'absence totale de son énonciateur. Il dénote une vérité générale illustrant l'expérience et la sagesse collective d'un peuple.

II-2 Le proverbe en tant que genre du discours

Le proverbe fait partie des genres poétiques de la littérature orale, cette dernière est tout ce qui est produit et transmis oralement de génération en génération. Si nous parlons d'un discours proverbial, nous parlons alors d'un discours ordinaire utilisé quotidiennement et d'un discours culturel qui est spécifique à une nation donnée.

Classer le proverbe dans les genres du discours exige d'argumenter que le proverbe est une convention prise entre deux principes complémentaires : principe d'identité et principe de différence. Par principe d'identité : il faut souligner les caractéristiques du proverbe concernant son contenu thématique, son style et sa structure. Ces éléments sont les normes permettant la définition du proverbe en tant qu'un genre du discours. Par principe de différence : il faut justifier que le proverbe est genre indépendant, c'est-à-dire, nous faisons la

distinction entre ce genre et les autres genres qui lui se rapprochent. Cette distinction se fait par les éléments définitoires cités (les caractéristiques). (Thi. Huong. Nguyen, 2008 : 33).

II-3 Les caractéristiques du proverbe

D'après G. Kleiber (1984 – 2017) et Schapira (1997-1999), Le proverbe en tant qu'un genre de discours appartenant à la littérature orale, a de nombreuses caractéristiques :

- l'absence totale de son énonciateur, il appartient à un groupe social et non à l'individu. Le proverbe est une formule anonyme par laquelle la sagesse populaire exprime une expérience de la vie. Il est d'origine populaire. Nous utilisons souvent l'expression (comme disaient nos ancêtres) ce qui montre que le proverbe est un produit collectif traduisant les habitudes et le vécu d'un peuple.
- Il désigne une vérité générale universellement valable qui traduit la sagesse d'un peuple.
- Sa structure binaire, elle est présentée par sa courte formule qui sert à exprimer en peu de mots un contenu riche grâce à laquelle nous pouvons décoder facilement les proverbes qui sont souvent composés de deux parties formant une relation et l'interprétation du proverbe s'appuie sur cette relation. Elle est souvent soulignée par la présence de certains procédés stylistiques (rime, rythme...).

Exemple : اللّي خاف سلم

Chacun pour soi, et dieu pour tous

- Il est caractérisé par son oralité qui lui permet de transmettre de génération en génération.
- Sa structure régulière et son aspect stylistique qui se présentent sous la forme d'une rime ou d'un rythme, Meschonnic écrit « *un proverbe est relativement fixe [...] sa fixité est tenue par son originalité prosodique. Il est souvent rythmé serré par des rapports de sonorités qui font une sémantique prosodique* » (Meschonnic, 1976, cité par Thi Huong Nguyen, 2008 : 68). Ces procédés servent à faciliter la mémorisation du proverbe.

La rime désigne l'ensemble des sons identiques qui se placent à la fin de plusieurs mots qui composent le proverbe.

Exemple : بدل المراح تستراح

Change de pays, tu trouveras le répit.

Le rythme se présente par une sonorité musicale au sein du proverbe qui lui donne un caractère flexible et beau sur l'oreille de l'auditoire.

- Au sein d'un proverbe nous pouvons trouver des paronymes et des assonances. Les paronymes sont des mots qui se ressemblent dans leur prononciation et dans leur orthographe, mais dont le sens est différent.

Exemple : لي فاتك بليلة فاتك بحيلة.

Celui qui t'a précédé d'une nuit, il t'a précédé avec des stratégies.

L'assonance, c'est la répétition d'un même son vocalique au niveau d'une même structure.

Exemple : وجه الخروف معروف.

La tête de l'agneau est connue.

- Dans de nombreux proverbes, il existe une contradiction, soit au niveau de la syntaxe, entre des termes, soit au niveau intellectuel, entre des idées, elle s'appelle l'antithèse.

Exemple : دير الخير وانساه و دير الشر واتفكرو

Le bien et le malheur revient toujours à celui qui l'a fait.

Le proverbe n'est pas flexible aux modifications, c'est grâce à son caractère de figement. Ce qui est du selon Kleiber, à l'impossibilité de paraphraser les proverbes d'une part et à l'existence des anomalies syntaxiques ainsi que la présence des transgressions au niveau grammatical (Michaux, 1985 : 236). Cet énoncé exprime généralement une idée commune et partagée par l'ensemble des gens d'une même société. Il vise à énoncer un enseignement, une règle, une manière de penser ou une théorie de cette vie sous une forme de morale. C'est pourquoi nous pouvons dire que le proverbe n'accepte jamais les modifications.

- Les proverbes sont génériques, G. Kleiber a défini les proverbes comme « *des dénominations phrastiques de niveau générique* » car ils expriment « *...une relation devenue indépendante en quelque sorte des situations particulières...* » (G. Kleiber, 2000 : 241). Les phrases génériques évoquent généralement une propriété générale et vraie suivant une logique particulière, une telle phrase n'a pas recours à la situation d'énonciation car son contenu est général. « *c'est d'ailleurs cette marque de dénomination qui fait de lui un jugement collectif et non individuel* » (M. COULIBALLY, 2018).
- La plupart des proverbes sont métaphoriques, la métaphore est une figure qui consiste à désigner un objet ou une idée par un mot qui convient par un autre objet ou une autre idée aux précédents par une analogie. Cette dernière est la ressemblance établie par une imagination entre deux ou plusieurs objets de pensée essentiellement différents. Nous

pouvons signaler la métaphoricité sous une forme de comparaison, hyperbole ou encore une métaphore qui peut se manifester au niveau de son aspect figuratif ou général. (G. Kleiber, 2017 : 45)

Le sens proverbial des proverbes métaphoriques n'est pas celui de leur sens littéral. Le sens littéral ou compositionnel n'est que l'ensemble des sens de ses composants. Le sens métaphorique est le sens de l'énonciation du locuteur. Permettant la compréhension du sens, d'après SEARL (1982 : 122), il existe des principes :

La relation entre le sens de la phrase et le sens de l'énonciation métaphorique n'est ni le fait du hasard, ni celui d'une décision singulière : elle est systématique. Diachroniquement, les métaphores peuvent engendrer des changements sémantiques. Un mot ou une expression ne signifient plus ce qu'ils signifiaient auparavant : l'expression cesse d'être métaphorique, elle devient une métaphore éteinte, puis finit par "être idiotisme "ou par "acquérir un nouveau sens, distinct du sens primitif..

Ces caractéristiques nous permettent alors de différencier entre le proverbe et les autres genres sentencieux.

II-4 Les fonctions du proverbe

Dans toutes les sociétés, les proverbes constituent un code social partagé par les membres d'une communauté. Ils sont le témoignage de sa culture et de sa langue. Dans cet endroit, pour montrer que le proverbe a un effet fonctionnel dans la société, nous citons les fonctions suivantes citées par D. K. Tata (2009) :

La fonction pédagogique : le proverbe éclaire et clarifie le discours. Il sert à aiguïser la sagesse de l'esprit par le symbolisme. Il s'agit de tout un travail de stimulation de schéma de processus cognitifs par lesquels le « profane » sera capable d'intégrer les mécanismes et les contenus à valeur symbolique, les déchiffrer et bien sûr les adapter plus tard.

La fonction moralisatrice : dans notre société, les mots agissent sur la morale et les comportements des hommes. Une parole polie, logique et bien structurée a sûrement son poids dans les interactions. Les proverbes constituent un guide moralisateur qui traduit les normes culturelles et éthiques d'une société.

Le proverbe en tant que " *bonne parole* " pourrait ainsi servir à donner un conseil, à changer un comportement et à mettre fin à certains conflits.

La fonction pragmatique : le proverbe contribue à orienter ou à modifier l'attitude de l'auditoire. Il sert à argumenter, à convaincre et à persuader prenant en compte les habitudes de pensée, les émotions, les croyances... de l'interlocuteur.

La fonction didactique : le proverbe peut servir, dans un contexte éducatif, à donner des conseils, illustrer des propos, commenter un événement ou enrichir un développement logique, cette idée est confirmée également par ARNAULD (1991 : 2) qui précise que :

«Les proverbes dénomment la situation, ils rattachent la situation à laquelle ils font référence à une classe de situation reconnue. On s'en sert dans la conversation de la vie quotidienne, dans les contes, dans l'éducation des enfants où les proverbes ont une fonction didactique manifeste ».

La fonction cathartique : le proverbe désigne une sorte de soulagement. C'est une occasion de dire la vérité indirectement, c'est ici où se manifeste le rôle de la parole dans les relations sociales, c'est de dire les choses d'une manière non explicite.

La fonction rhétorique : le proverbe est une formule langagière figurée et imagée. Il est plein des figures de styles tels que les métaphores, les comparaisons, la synecdoque, l'hyperbole... ces éléments rhétoriques ont un effet sémantique, stylistique et émotionnel sur l'auditoire. Ils décorent et valorisent le discours proverbial.

II-5 La distinction entre proverbe et ses genres apparentés

En français, en marquant une série de termes qui se rapprochent, proverbe, dicton, maxime, adage... Dans cette partie nous allons montrer les traits qui différencient ces termes d'après G.Kleiber (2017 : 47- 60).

II-5-1 Proverbe et dicton

Le mot dicton relève à une parole sentencieuse qui est devenue populaire et passe en proverbe dans une région donnée. Contrairement au proverbe, il n'est pas métaphorique. Pour GREIMAS (1970 : 310), les proverbes sont des éléments connotés, alors que, les dictons sont des éléments non connotés. Il a donné deux exemples pour justifier ce propos : dans le cas du proverbe " *Bonjour lunettes, adieu fillettes* ", le signifié ne se situe pas au niveau de la signification de **lunettes** ou de **fillettes** mais il se trouve où se déroulent les considérations sur la **jeunesse** et la **vieillesse**. Quant au dicton, on n'a pas besoin de chercher la signification d'une chose promise (le sens est clair), tenant comme exemple : « année neigeuse, année fructueuse ».

II-5-2 Proverbe et maxime

La maxime est une formule qui résume généralement un principe de morale, une règle de conduite ou un jugement d'ordre. Elle annonce une vérité générale sur l'homme, mais son auteur est précis (Pellat, 1998 : 95). Schapira (1999 : 67) déclare que : « *il semble possible d'affirmer que l'opposition littéral / métaphorique fonctionne effectivement comme critère distinctif entre le proverbe et la maxime* ». Ce qui montre que les proverbes s'interprètent d'une manière métaphorique tandis que les maximes s'interprètent littéralement.

Le proverbe est de création anonyme. Sa destination est collective, donc populaire. Dans la maxime, il y a une présence discrète de l'énonciateur, elle est souvent due à des penseurs. Elle est donc un énoncé commun contrairement au proverbe qui est anonyme. Quant au registre de langue, la maxime est élégante et châtiée alors que le proverbe populaire et familier. «*Les maximes [...] sont faites pour les hommes d'esprit et de goût, pour la bonne compagnie. Les proverbes ne sont que pour le vulgaire* » (Voltaire, cité par SCHAPIRA. 1997).

II-5-3 Proverbe et aphorisme, sentence, adage, slogan

Le dictionnaire en ligne LAROUSSE nous propose la définition suivante du terme aphorisme (*énoncé succinct d'une vérité banale*). Il contient généralement une vérité de portée juridique, son énonciateur est souvent connu.

L'adage, synonyme de proverbe, désigne quelque chose qui se produit couramment, une expérience commune, une observation..., il est plus ancien qu'un aphorisme.

La sentence, courte phrase d'une portée générale, précepte de morale, maxime. Pour MALOUX (2006 : 12), «*La sentence exprime une courte proposition morale résultant de la manière personnelle de voir. Elle diffère du proverbe en qu'elle a un sens moins vulgaire et une forme plus abstraite : le proverbe éclaire la vie pratique, la sentence fait réfléchir* »

D'après, Reboul O, (1975 : 42), le slogan est défini comme «*une formule concise et frappante, facilement repérable, polémique et le plus souvent anonyme, destinée à faire agir les masses tant par le style tant que par l'élément d'autojustification, passionnelle ou rationnelle, qu'elle comporte* ». En politique, Yaout (2020 : 34) démontre qu'il est utilisé dans les campagnes de propagande pour gagner l'opinion à certaines idées politiques (exemple : le programme et l'idéologie de certains candidats pendant les élections)

Alors que pour SCHAPIRA (2000: 83), le slogan se rapproche le plus au proverbe dans sa structure. Une forme contextuelle brève qui doit être facilement prononçable et mémorisable. Le slogan est fait pour être vu et lu, dit et scandé, répété. (J.M.Adam, 2020 : 17). Le slogan a alors selon S. MAHMUDUVA (2012 : 41) un emploi massif et planifié contrairement au proverbe qui s'adresse à un destinataire précis selon les besoins de la communication. M.Privat (1999 : 632), adopte un schéma qui montre la classification des genres précédents :

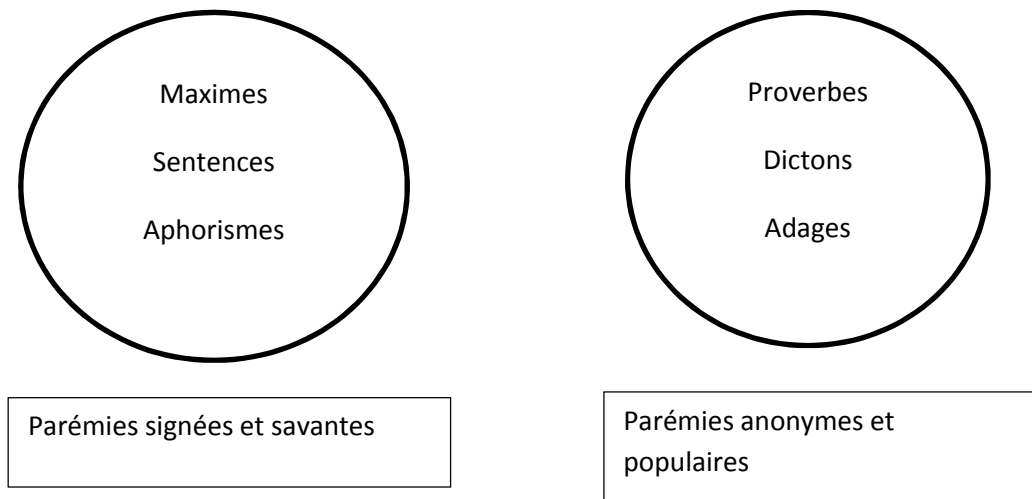


Figure 02 : Classification des parémies.

II-6 La sémantique proverbiale

Comme on l'a déjà évoqué, la métaphore est une caractéristique définitoire du proverbe, ce qui donne à l'énoncé proverbial un effet expressif.

Parler métaphoriquement, c'est parler de façon imagée ou utiliser des représentations qui mettent en figure le sens que l'on veut communiquer. Une même métaphore pourra avoir des interprétations différentes selon la situation d'énonciation. Grice (1957) a fait l'opposition entre deux termes qui facilitent le décodage d'une parole métaphorique : le terme explicite et celui de l'implicite. Il a souligné que l'explicite est « *dire quelque chose* », alors que l'implicite est « *induire quelqu'un à penser quelque chose* » (cité par C. Kerbrat. Orecchioni, 1986 : 5). L'implicite renvoie à tout ce qui n'est pas expressivement dit et l'interlocuteur doit comprendre par lui-même.

Découvrir le sens implicite d'un proverbe, c'est comprendre son sens dénoté et son sens connoté qui sont linguistiquement opposés. C'est pouvoir distinguer entre son sens propre dit littéral ou compositionnel et son sens conventionnel dit figuré, métaphorique ou connoté.

II-7 La traduction des proverbes

Le traducteur des genres littéraires tels que la poésie, les expressions idiomatiques et plus précisément, les proverbes, selon ZEBIRI Abdelkerim (2007 : 12), affronte des difficultés car il doit arriver à une traduction fidèle, il doit trouver l'équivalent afin de garder le sens précis du proverbe. Le traducteur cherche également, à préserver le plus possible, les effets stylistiques (rimes, assonances, rythme...) ainsi que le message proverbial transmis

Il est alors important de dire que la difficulté de la tâche de traduction est due aux caractéristiques spécifiques des proverbes. Cela nécessite une traduction basée sur l'équivalence, d'une part, et sur les procédés de traduction de l'autre part. Pouvoir comprendre et traduire alors les proverbes demande une maîtrise de la langue source et de la langue cible ainsi que de connaissances extralinguistiques (le contexte, la culture, l'Histoire...) afin de pouvoir trouver l'équivalent dans la langue d'arrivée.

En effet, pour traduire les proverbes de notre corpus, nous avons eu recours aux procédés introduits par Vinay et Darbelnet (1958, p.46-52).

L'équivalence : procédée consistant à traduire un message dans sa globalité (souvent utilisé pour traduire les expressions figées et les expressions idiomatiques). Le traducteur doit comprendre l'expression dans la langue de départ et doit trouver l'expression considérée comme équivalente dans la langue d'arrivée pour décrire une même réalité.

Le calque : consiste à traduire littéralement le mot ou l'expression de la langue de départ. C'est une copie de l'original. On peut effectuer des changements dans l'ordre des mots ou au niveau des structures grammaticales.

La traduction littérale : il s'agit d'une traduction de la langue source mot à mot, sans effectuer de changements.

Conclusion

Dans ce premier chapitre, nous avons évoqué les concepts et les notions phares qui nous semblent fondamentaux à notre sujet de recherche et nécessaires pour l'analyse de notre corpus.

Dans la première section, nous avons abordé le concept de l'implicite appartenant aux actes de langage illocutoires comme un jeu entre les interlocuteurs dans une situation de communication sous les conditions qui valorisent ou dévalorisent la transmission d'un message.

Dans la deuxième section, nous avons précisé le rôle que joue le proverbe dans les interactions sociales tout en abordant ses traits définitoires en tant que genre du discours.

Chapitre II :

Cadre méthodologique de la recherche

Introduction

Après avoir souligné les conceptions théoriques de notre recherche, nous passons à l'étude pratique. En effet, le présent chapitre sera divisé en deux sections. Dans la première section, nous allons présenter notre outil d'investigation qui sera un entretien semi-directif réalisé auprès des femmes habitants dans la ville de M'sila, ainsi que le contexte de son déroulement, dont le but est de recueillir notre corpus. Par la suite, nous analyserons les résultats obtenus de ces entretiens.

La deuxième section sera dédiée à l'analyse du corpus recueilli constitué d'un ensemble d'énoncés proverbiaux d'un point de vue sémantique puis pragmatique. Nous terminerons ce chapitre par la discussion des résultats obtenus.

I- Enquête par un entretien semi-directif

I-1- Historique de la ville de M'sila

Le mot M'sila signifie, en amazigh, «*façonner*» ou «*aplatir quelque chose*», il veut aussi dire «*plat*» ou «*terre plate*» (les plaines). Elle a été créée par le roi ABOULKASSEM, de la dynastie fatimide en 927.

La ville de M'sila est la capitale de la région appelée HODNA. Elle se situe dans la partie centrale du pays à 250 Km de la capitale Alger. Elle constitue un lieu de métissage de plusieurs civilisations telles que : les Romains, les Arabes, les Turcs et enfin les Français. Chacune de ces civilisations a laissé des traces architecturales, culturelles et linguistiques qui reflètent le vécu de chaque civilisation et qui ont influencé les langues et les habitudes des habitants m'siliens. La population de M'sila est une population hybride composée des habitants ayant des origines différentes, ce qui prouve que le parler m'silien est le résultat d'un mélange linguistique de plusieurs langues l'ayant influencé. (M. Milli, H. Boutabba, A. farhi, 2014 : 269- 295)

Dans toutes les langues, les mythes, les contes, la poésie, les proverbes...constituent le résultat d'un patrimoine linguistique et culturel spécifique à une époque et à une région donnée. Mais ce qui nous intéresse dans ce travail est l'étude sémantico-pragmatique des proverbes collectés auprès des femmes de la ville de M'sila.

I-2- L’outil de l’enquête

En sociolinguistique, l'enquête est un outil de collecte de données (paroles, interactions, discours...) qui cible l'observation et la compréhension des phénomènes sociolinguistiques.

Elle consiste à interroger un groupe de locuteurs pour examiner leurs pratiques, usages et représentations vis-à-vis des langues. (Hamel Nawal, 2011, P.18)

Pour mener une enquête de terrain, le sociolinguiste peut avoir recours à plusieurs méthodes de recueil des données : les méthodes d'observation, les méthodes quantitatives et les méthodes qualitatives. Ces méthodes permettent au chercheur de collecter les données nécessaires à la recherche pour bien vérifier ses hypothèses.

Dans la présente recherche, nous avons choisi une démarche qualitative basée sur la description et l'interprétation des données obtenues par le biais des entretiens semi-directifs faits auprès des femmes de la ville de M'sila. Pour réaliser ce type d'entretien, nous nous appuyons sur un guide qui identifie les thèmes et les questions de l'entretien. Nous poserons des questions et nous laisserons l'enquêtée répondre en toute liberté.

I-3- Description de l’enquête

Nous avons mené notre enquête durant les premiers jours du mois d’Août de l’année précédente 2022 ainsi qu’en mois de février de l’année en cours à la wilaya de M'sila.

Nous avons choisi un échantillon représentatif composé de vingt-cinq femmes de différentes tranches d'âge (de 20 ans à 80 ans), de niveaux d'études différents et habitent dans différentes régions de M'sila. En fait, ce choix, de sexe féminin comme source d'information, est justifié par le fait que :

1. A travers une observation participante ainsi que des études menées en psychologies (le livre « *The female brain* » de L. Brizendine : 2006), les femmes parlent plus que les hommes. Le fait qui les pousse à utiliser différents genres de discours, précisément les proverbes.
2. Dans une interaction verbale collective, la femme cherche toujours à prendre la parole ; c'est pourquoi, afin de convaincre les autres et d'être entendue, elle se sert de diverses stratégies langagières y compris les proverbes.
3. Une grande partie de femmes, lors de leurs disputes avec autrui (femmes et hommes), a recours à ce type de discours pour passer des messages implicites.

I-4- Le déroulement de l'enquête

Pour enregistrer les entretiens, nous avons utilisé un moyen d'enregistrements sonores qui est un téléphone de la marque *Red mi* dont la durée est variable entre deux et trois minutes.

L'arabe m'silienne sera la langue de conversations parce qu'elle est la langue maternelle de notre échantillon et à travers lequel elles peuvent s'exprimer librement et surtout spontanément.

Notre entretien comporte deux axes principaux, chacun d'eux est composé d'une série de questions :

- Le premier axe repose sur le profil des enquêtées c'est-à-dire leurs informations personnelles telles que : l'âge et le niveau d'étude.
- Le deuxième axe s'intéresse au statut des proverbes populaires dans les discours de femmes :
 1. Utilisez-vous les proverbes dans vos conversations quotidiennes ? Quand ?
 2. A votre avis, l'utilisation des proverbes est-elle liée à l'âge ? comment ?
 3. Que pensez-vous des personnes qui utilisent beaucoup de proverbes dans leur discours ?
 4. Avec cette civilisation moderne, pensez-vous que les citoyens m'siliens conservent-ils cet héritage linguistique ? comment ?
 5. Citez certains proverbes que vous utilisez souvent dans votre vie ?

I-5-L'analyse des entretiens

I-5-1- Profil des enquêtés

Après avoir salué les enquêtées et demandé la permission d'enregistrer leurs voix, nous avons commencé notre enquête par la question suivante : « quel âge avez-vous ? et quel est votre niveau d'étude ? ». Nous l'avons posée pour savoir si ces deux facteurs ont un impact sur l'utilisation des proverbes.

D'après les réponses des femmes enquêtées, nous avons trouvé que leur âge varie entre 21 ans et 83 ans et elles sont de divers niveaux d'études. Il y a celles qui sont analphabètes, celles qui sont dotées de diplômes de Licence et Master et celles qui ont un niveau d'étude limité. Ce qui montre que les proverbes sont utilisés par des personnes de différentes tranches d'âge quel que soit leur niveau d'étude.

I-5-2- L'emploi des proverbes populaires dans le discours féminin m'silien

Dans cette partie, nous allons nous concentrer sur l'emploi et le statut des proverbes dans le discours de notre public visé à travers un ensemble de questions.

Question n°01 : « utilisez-vous les proverbes dans vos conversations quotidiennes ? Quand ? » vise à savoir si notre échantillon utilise les proverbes et dans quelle situation les indique.

Les réponses varient entre oui, non et parfois.

Celles qui ont répondu par oui

L4, L5 et L7 utilisent les proverbes dans des situations précises où elles préfèrent exprimer en peu de mots leurs réactions ou leurs opinions parce que le proverbe est court dans la forme mais exprime beaucoup (quant au sens). De sa part, L4 a répondu « *je les utilise quand je m'énerve, quand j'aime quelqu'un. J'utilise les proverbes dans des situations précises* ». L5 ajoute « *Heu, je les utilise quand quelque chose me dérange, quand je ne peux pas exprimer par beaucoup de mots, j'évoque un proverbe qu'illustre la situation* ». L7 partage le même avis « *Heu, quand (rire) je me trouve dans certaines situations, je m'exprime via un proverbe* ». Quant à L1, elle utilise le proverbe pour exprimer sa déception envers certaines personnes, elle a répondu « *quand j'aurai besoin d'une personne et je me trouverai toute seule* ».

L8 a dit qu'elle emploie le proverbe selon le sujet de discussion. L16 a lié l'utilisation des proverbes à la région, elle voit que les m'siliens préservent leur parler « *...dans la région de M'sila nous sommes frères (avec une intonation) de notre dialecte et nous utilisons les proverbes quotidiennement...* », elle est d'accord avec L17 puisqu'elles utilisent les proverbes dans tous les temps. Pour L17, elle a déclaré « *je les utilise dans tous les temps, dans ma maison, avec mes filles et mes enfants* ». L24 affirme qu'elle emploie le proverbe quand elle ne peut pas dire les choses explicitement « *parfois, j'avais pas le courage de dire les choses telles qu'elles sont* ».

L18, L21 et L23 ont seulement dit : « *oui, beaucoup* ».

L10 et L22 ont répondu par non, L12 a déclaré que c'est la première fois où elle utilise un proverbe.

Celles qui ont répondu par non ou parfois

L11, L12 et L25 ont répondu par un seul mot "rarement" sans aucune explication. L3, L19 et L20 ont aussi choisi un seul mot pour répondre : "parfois".

L9 a dit « *parfois non pas toujours, non pas toujours* », elle a répété l'expression (non pas toujours) pour confirmer qu'elle ne l'utilise pas quotidiennement. L13 et L14 partagent presque le même avis, elles utilisent les proverbes dans des situations précises quand ils leur servent, elles se sont même exprimées d'une manière identique, L13 a dit : « *je les utilise généralement quand quelqu'un m'énerve ou quand le proverbe pourra me servir* », alors que L14 a dit : « *parfois quand je me trouve dans une situation et Heu je trouve que tel proverbe me convient* ».

Question n°02

Pour la deuxième question «A votre avis, l'utilisation des proverbes est-elle liée à l'âge ? Comment ? ». Nous avons celles qui pensent que l'utilisation des proverbes est liée à l'âge c'est-à-dire les personnes âgées sont la plus grande catégorie consommateur des proverbes et celles qui pensent l'inverse.

Pour celles qui ont répondu par oui

L3, L12, L17 et L20 étaient d'accord que les personnes âgées utilisent les proverbes plus que les jeunes. L8 a lié l'utilisation des proverbes à l'expérience de la personne dans la vie « *quand une personne acquiert plus d'expérience, elle utilise plus de proverbes* », elle est d'accord avec L21 qui partage le même avis « *C'est sûr il y a vraiment une relation, plus d'expérience dans la vie, plus on apprend des proverbes qui expliquent la situation et l'expérience de la personne* ».

L13 voit que l'âge affecte l'utilisation du proverbe en termes de quantité et de qualité. En termes de quantité, les vieux utilisent les proverbes plus que les jeunes et en termes de qualité, les jeunes ont tendance à s'exprimer par les proverbes dits en arabe standard, alors que les vieux préfèrent l'arabe dialectal « *Oui elle est liée, Emm soit pour le type du proverbe, soit pour la quantité de son utilisation, par exemple, les personnes âgées utilisent les proverbes plus que les jeunes. Concernant la nature des proverbes, les jeunes utilisent beaucoup plus les proverbes en arabe standard sinon les âgées utilisent les proverbes en arabe dialectal* ».

L24 a répondu par « *Oui ma grand-mère les utilise plus que nous* ». Pour L25, la nouvelle génération n'a pas tendance à s'exprimer par les proverbes, elle a dit : « *oui, je trouve que cette génération est loin des proverbes* ».

Pour celles qui ont répondu par non

L1 a répondu « *elle n'a pas de relation avec l'âge* », elle est d'accord avec L5 qui voit que le proverbe est utilisé par des personnes de différentes tranches d'âge. Pour L6, le proverbe est utilisé par tout le monde, elle est d'accord avec L18 qui a ajouté « *Heu, tout le monde les utilisent, soient les grands ou les jeunes mais les grands beaucoup plus* ». L7 et L9 sont dans la même voie, elles ont confirmé qu'il n'existe aucune relation entre l'emploi des proverbes et l'âge « *non, il y a aucune relation, il y a des jeunes qui utilisent les proverbes* ». L2 a lié l'utilisation des proverbes à l'environnement en disant : « *Je ne pense pas qu'elle a une relation avec l'âge, elle a une relation avec l'environnement où la personne a vécu ; quand tu es jeune et tu vis avec des vieux, tu les utilises inconsciemment* ». L14 a répondu « *Non: ce n'est pas limitée, parce que (rire) le petit l'apprend du grand* », elle est d'accord avec L23 qui a déclaré « *Non, par exemple quand je répète un proverbe plusieurs fois devant mes enfants je trouve qu'eux même l'utilisent dans le temps* », cela veut dire que les gens apprennent les proverbes d'une génération à une autre par le biais de communication. Pour la réponse de L22 « *Non il n'y a pas de relation, nous disons " comme disait nos ancêtres" mais ça n'a pas de relation avec l'âge* ». L4 a déclaré qu'aujourd'hui, il existe déjà des domaines qui s'intéressent à la littérature populaire qui contient le proverbe, cela veut dire que les gens peuvent apprendre les proverbes, également, ils vont les utiliser dans des interactions. L16 a affirmé que chaque personne pourra les utiliser dans sa parole et dans sa vie quotidienne. L10 et L15 n'ont pas répondu à cette question.

Question n°03

Nous avons inclus cette question : «*Que pensez-vous des personnes qui utilisent plein de proverbes dans leur discours ?* » afin de savoir quelle impression font les proverbes et leurs utilisateurs sur la mémoire des auditeurs lors des interactions verbales, c'est-à-dire, quelle image se forme autour de la personnalité de cette personne. Les réponses ont été les suivantes :

L3 et L22 voient que la personne qui utilise beaucoup de proverbes dans ses paroles se comporte comme un sage. L1, L12, L13 et L20 aiment beaucoup ceux qui utilisent les proverbes populaires. A ce sujet, L12 a déclaré « *je l'aime beaucoup, mon grand-père toujours utilise les proverbes pour nous conseiller* ». L2 pense que cette personne vit avec les vieux, elle a beaucoup d'amis et beaucoup d'expérience, elle est cultivée. Cette locutrice a tout justifié par l'environnement. L4 et L16 la considèrent comme cultivée.

L5 et L7 sont d'accord que cette personne a une culture et des connaissances sur le patrimoine, elle est passive comme elle a dit L24. L6 et L23 ont presque le même avis, L6 a

dit « *Je dis (rire) que cette personne est poète* », alors que L23 a répondu « *Une personne qui a l'art de parler* ». Pour L14, c'est une personne populaire.

L22 s'exprime en disant « *C'est un patrimoine (rire) nous avons trouvé que ces paroles sont vraies par expérience* ». Pour L9, ces personnes représentent une fierté. Pour L8, c'est une personne qui a une expérience dans la vie. L17 a répondu « *elle est une bonne personne* ». Pour L25, c'est quelqu'un qui aime les traditions.

L21 a tout dit « *Je dis qu'elle est cultivée, expérimentée (rire) elle est vraiment sage, elle m'intéresse beaucoup* », contrairement à L19 qui a dit : « normal, ce n'est pas quelque chose d'intéressant pour moi ».

L10 et L15 n'ont pas répondu à la question.

Question n°04

« Avec cette civilisation moderne, pensez-vous que la population msilienne conservera cet héritage linguistique ? Comment ? ». La réponse de cette question est claire dès que toutes nos enquêtés ont pu nous donner un proverbe. Ce qui confirme que le proverbe est en cours partagé et utilisé dans le milieu m'silien.

Nos enquêtés ont confirmé que les moyens de communication jouent un rôle majeur dans la préservation de cet héritage linguistique.

Certaines locutrices déclarent qu'elles suivent l'émission « *Jalassat chaabiya* » présentée par le docteur Bouzid RAHMOUN sur la chaîne radio de M'sila. Cette émission se focalise sur un contenu purement populaire en partageant les proverbes et les devinettes. L02 a répondu : « *j'attends l'émission de Bouzid RAHMOUN chaque jour, parfois je participe, il est vraiment intéressant d'entendre les paroles de nos ancêtres* ». Certaines d'autres confirment qu'il existe des pages facebook qui s'intéressent à partager ce genre littéraire, elles publient le proverbe ainsi que son histoire et son sens.

En outre, les associations et les clubs culturels organisent des événements qui servent à l'identification de ce genre populaire. Nous citons le café culturel « *fassila* » à M'sila, l'association « *Rouaa elthakafia* » à Barhoum et le club « *fikra w kitab* » à ouled addi gueballa.

Question n°05

Du fait que notre travail de recherche met l'accent sur l'énoncé proverbial m'silien, nous avons essayé de collecter un corpus lié proprement à cette ville. Le tableau suivant récapitule les proverbes cités par nos enquêtés. Nous allons présenter le proverbe dans sa version originale en arabe dialectale ainsi que dans sa version française obtenue par le biais de traduction. Nous allons expliquer les procédés que nous avons utilisés pour traduire notre corpus.

	Le proverbe en arabe	Sa version en français
L1	ننده ركبتني وما نخسرش كلمتي.	Je compte sur mes genoux et je ne perds pas mon mot.
L2	الباب لي يجيبك منو الريح سدو واستريح.	La porte qui t'apporte du mal, ferme-la et repose toi.
L3	عينك ميزانك.	Ton œil, est votre balance.
L4	وجه الخروف معروف.	La tête de l'agneau est connue.
L5	الناس لاتيية بالناس والقملة لاتيية بحكان الراس.	Les gens se soucient à ce que font les personnes et le pou s'intéresse à gratter la tête.
L6	مكانش دخان بلا نار.	Il n'y a pas de fumée sans feu.
L7	إذا كان القلب مهموم الوجه يعطيك خبارو.	Si le cœur est plein de souci, le visage vous informe.
L8	كي احتجت وجهي خبشوه الفطوط.	Quand j'avais besoin de mon visage, les chats l'ont griffé.
L9	ما خلاو الأولين ما يقولو.	Les premiers n'ont rien laissé à dire.
L10	ياكل في الغلة ويسب في الملة.	Il consomme la moisson et injure la race.
L11	كثير الاصحاب يبقي بلا صاحب.	Celui qui a beaucoup d'amis reste seul.
L12	كثرة الاصحاب تودر اخبارها.	Beaucoup d'amis, tu perds le meilleur.
L13	سقسي مجرب وما تسقسيش طبيب.	Consulte l'homme expérimenté plutôt que le médecin.
L14	كل خنفوس في عين أمو غزال.	Tout scarabée est gazelle dans les yeux de sa mère.
L15	يد وحدة ما تصفش.	Une seule main ne peut applaudir.
L16	الخير يجييوه التواله.	L'information sera apportée par les derniers arrivés.

L17	الجمال كن يشوف حدبتو تتقطع رقبتو.	Si le chameau voit sa bosse, son cou sera brisé.
L18	المنذبة كبيرة والميت فار.	Les lamentations sont grandes et le mort est une souris.
L19	زواج ليلة تدبيرتو عام.	Le mariage d'une nuit demande une réflexion d'une année.
L20	الفم المصموت ما تدخلو ذبانة.	En bouche close n'entre mouche.
L21	الجار قبل الدار.	Le voisin avant la maison.
L22	الحجرة من عند الحبيب تفاحة.	La pierre reçue de la part d'un ami est une pomme.

Tableau n°01 : les proverbes cités par les enquêtés m'siliens

Discussions

L'analyse des données collectées par le biais des entretiens semi-directifs avec nos locutrices montre que les femmes de notre échantillon m'silien préservent jusqu'à aujourd'hui son héritage linguistique grâce aux TIC (technologies de l'information et de la communication) qui jouent un rôle important dans le développement, la préservation et la diffusion du patrimoine linguistique et culturel comme le démontre également Jocelyn pierre (2007, p.9) dans son ouvrage « la langue au cœur du numérique ».

Nous avons constaté que les femmes msiliennes utilisent les proverbes dans des situations précises pour exprimer leur opinion d'une manière implicite. Ce qui est dû selon Kerbrat Orecchioni (1998) à l'impossibilité pour le locuteur d'être explicite (tabous, interdictions sociales, convenances ...) et à l'intention de manipuler. (Cité par Karima Manal GHAZALI, 2017, p.105)

Nous avons déduit que l'élément « âge » n'influe pas l'utilisation du proverbe parce qu'il est employé par les jeunes comme par les personnes âgées. Alors que le niveau d'étude est un élément important dans l'interprétation des proverbes. Nous nous sommes rendu compte que les locutrices jeunes instruites n'utilisent pas uniquement le proverbe mais aussi elles connaissent leurs premiers contextes d'emploi c'est-à-dire leurs histoires, mieux que les femmes âgées qui savent seulement les utiliser. Nous associons cela à la nouvelle réforme éducative qui met en priorité l'enseignement de la compétence culturelle y compris celui du

patrimoine linguistique dont le but est de préserver la langue et la culture. Noam Chomsky affirme que : « *une langue ne se limite pas aux mots. C'est une culture, une tradition, l'unification d'une communauté, une histoire entière qui constitue ce qui est une communauté. Le tout réuni dans une langue* ».

Enfin, d'après les réponses de la dernière question, il s'avère que les gens utilisant les proverbes dans leurs pratiques discursives transmettent généralement une image de sagesse et de bonne expérience dans la vie.

II- Analyse sémantico-pragmatique du corpus

Après avoir collecté notre corpus, cette partie sera consacrée à l'analyse sémantico-pragmatique des proverbes. Autrement dit, une description générale du proverbe sera suivie d'une interprétation sémantique et pragmatique pour chaque proverbe.

II-1- présentation du corpus

Au cours de cette recherche, nous nous intéressons à l'implicite dans le discours d'un échantillon des femmes m'siliennes à partir d'un ensemble de proverbes collectés d'après leurs réponses aux questions posées durant notre enquête de terrain réalisée par un entretien semi-directif.

Notre analyse s'appuie sur un corpus de 22 proverbes écrits en arabe dialectal et traduits en langue française. Ce nombre nous donne la chance d'avoir un corpus riche et homogène qui contient une variété de procédés linguistiques et stylistiques exprimant l'implicite. Cela pourrait nous conduire également à une diversité des résultats obtenus.

L'objectif de cette recherche nous impose de reprendre les proverbes un par un en les expliquant et les interprétant sémantiquement et pragmatiquement pour reconnaître de quelle procédé s'agit-il pour impliquer.

II-2- L'analyse des proverbes

1. ننده ركبتي وما نخسرش كلمتي.

Je compte sur mes genoux et je ne perds pas mes mots.

Cet énoncé est une phrase complexe, au niveau de la formule arabe et dans sa version française. Il contient deux verbes, le premier est conjugué au présent de l'indicatif «compte» et le deuxième est aussi conjugué au présent mais il est nié «ne perds pas». Ce proverbe est caractérisé par une assonance de deux mots « ركبتي » et « كلمتي ». Au niveau de cette phrase, apparaît une rime au niveau de la formule arabe entre deux concepts « ركبتي » et « كلمتي ». Nous entendons une sonorité musicale au sein du proverbe dans les deux versions. Il est métaphorique puisqu'on dit généralement « je compte sur quelqu'un ». Dans ce cas, le mot « ركبتي » connote l'effort ou le travail et le mot « كلمتي » connote la dignité.

L'aspect sémantique : Ce proverbe exprime que l'homme doit compter sur lui-même pour préserver sa dignité.

L'aspect pragmatique : Nous utilisons ce proverbe quand nous demandons à quelqu'un de faire quelque chose et nous ne trouvons pas la réaction attendue, peut-être il néglige notre

demande, la refuse ou l'ignore. Nous disons ce proverbe pour dire que dans la vie, l'homme a toujours besoin des autres, c'est la nature de l'être humain mais quand il voit les autres s'éloignent, il est obligé de compter sur lui-même pour apparaître plus fort.

2. الباب لي يجيك منو الريح سدو واستريح .

La porte qui t'apporte du mal, ferme-la et repose-toi.

Cette structure est une phrase complexe au niveau de ses deux versions arabe et française. Elle se compose de trois verbes, dans sa version arabe, le premier verbe est conjugué au passé « جاك » et les deux autres verbes sont conjugués à l'impératif « سدو، استريح ». Alors que dans sa version française, le premier verbe est conjugué au présent « apporte » et les deux autres verbes sont conjugués à l'impératif « ferme, repose ». Il existe une rime au niveau de la forme arabe entre deux concepts « الريح » et « استريح ». Nous marquons une métaphore dans le mot « الريح » qui symbolise le mal et les problèmes.

L'aspect sémantique : Ce proverbe signifie que la personne doit éviter toutes les personnes et les choses qui lui causent le mal. Il devrait chercher le calme dans sa vie.

L'aspect pragmatique : ce proverbe est évoqué quand il y a quelque chose qui dérange, soit des personnes, un travail...et nous voudrions en débarrasser. Nous le disons quand nous cherchons le calme dans notre vie.

3. عينك ميزانك .

Ton œil est votre balance.

Il s'agit d'une phrase nominale au niveau de sa structure arabe. Elle est une phrase simple qui contient un seul verbe conjugué au présent de l'indicatif « est » dans sa version française. Ce proverbe est rimé et rythmé au niveau de sa structure arabe. Il existe une assonance au niveau de ce proverbe entre les deux mots « عينك » et « ميزانك ». Elle est aussi métaphorique : le mot « عين » qui est l'organe de la vision est employé pour faire référence à la balance que nous utilisons souvent pour prendre, avec précision, les mesures.

L'aspect sémantique : Ce proverbe indique que nous pouvons prendre les mesures de certaines choses par la vision.

L'aspect pragmatique : Nous employons ce proverbe, par exemple, quand nous voulons acheter des vêtements à quelqu'un d'autre et nous ne savons pas sa taille ou quand nous voulons faire une recette et nous n'avons pas une balance, nous mesurons les ingrédients en basant sur la visions.

Nous pouvons également l'utiliser quand nous jugeons les gens en se basant sur leur comportement et leur apparence. Nous n'avons jamais discuté ou contacté ces gens, nous ne connaissons pas leur vision et leur pensée mais nous pouvons avoir une impression à travers notre regard.

4. وجه الخروف معروف.

La tête de l'agneau est connue.

Cet énoncé est une phrase nominale au niveau de sa structure arabe et une phrase simple qui contient un seul verbe « est » au niveau de sa structure française. Il est caractérisé par une assonance entre les deux mots « خروف » et « معروف ». Il est rimé et rythmé. Il est métaphorique. La métaphore se manifeste au niveau du mot « الخروف » qui connote l'homme.

L'aspect sémantique : Ce proverbe désigne que la personne est connue à partir des traits de son visage, soit elle est bonne ou mauvaise car le visage est le miroir qui influe le cœur.

L'aspect pragmatique : Nous utilisons ce proverbe pour distinguer entre les gens, entre les bons et les mauvais. Parfois, nous rencontrons des personnes dès la première fois, nous disons « il est clair qu'il est gentil » ou « il est clair qu'il est méchant ». Comme nous disons en arabe, le bien se reflète sur le visage de la personne et le contraire.

5. الناس لاتية بالناس و القملة لاتية بحكان الراس.

Les gens se soucient à ce que font les gens mais le pou s'intéresse à gratter la tête.

Cette formule est une phrase complexe qui se compose de deux propositions coordonnées par la conjonction « mais » qui exprime l'opposition entre deux éléments qui sont dans ce proverbe « les gens الناس » et « le pou القملة » pour montrer que les gens doivent s'intéresser à eux même. Au niveau de sa structure arabe, il existe une rime entre les deux concepts « الناس » et « الراس ». Les deux mots « الناس » et « الراس » sont des paronymes. La répétition des mots « الناس » et « لاتية » a créé un rythme et elle a renforcé l'idée et la sensation.

L'aspect sémantique : Ce proverbe indique que les préoccupations des gens diffèrent selon leur statut et leur estime de soi. C'est-à-dire, les bonnes personnes s'intéressent à eux-mêmes et à ce qui est important (des études, développement des compétences...) alors que les esprits vides cherchent à trouver les défauts des autres. Pour cela le mot « القملة » est utilisé pour diminuer la valeur de ces personnes, c'est -à-dire on a comparé ces gens à le pou qui est très petit dans leur volume.

L'aspect pragmatique : Nous utilisons ce proverbe pour décrire les gens curieux qui interviennent à la vie privée des autres et qui n'ont aucun but dans la vie que de compter les défauts et les travaux des autres.

6. مكاش دخان بلا نار.

Il n'y a pas de fumée sans feu.

Cette formule est une phrase nominale au niveau de sa structure arabe et une phrase simple au niveau de sa structure française. La fumée est le reste du feu. Nous ne pouvons pas nier cette vérité. Le mot « fumée دخان » connote les rumeurs.

L'aspect sémantique : Ce proverbe exprime une vérité générale qui indique qu'il n'y a pas un effet sans cause. Derrière toute rumeur, il existe quelque chose de vrai.

L'aspect pragmatique : Nous employons ce proverbe quand il y a beaucoup de rumeurs qui se répètent sur un sujet ou quelqu'un mais sans aucune preuve. Parfois, à titre d'exemple, nous entendons que quelqu'un a volé. La première fois nous disons qu'il s'agit d'un mensonge et que les gens aime bien bavarder mais si cette nouvelle se répète encore et encore nous disons : « il n'y a pas de fumée sans feu ».

7. إذا كان القلب مهموم الوجه يعطيك أخبارو.

Si le cœur est plein de souci, le visage vous informe.

Cet énoncé est une phrase complexe. Elle se compose de deux propositions subordonnées par la conjonction " si" qui exprime dans ce proverbe une hypothèse.

Cette structure est métaphorique, la tristesse et les soucis sont des émotions qui se cachent dans le cœur et nous ne pouvons pas les toucher. Il métaphorise le visage comme un miroir qui reflète ces émotions.

L'aspect sémantique : Ce proverbe montre que l'apparence du visage reflète l'état du cœur triste, malade et instable.

L'aspect pragmatique : Nous disons ce proverbe quand nous rencontrons quelqu'un qui cache sa douleur et sa tristesse mais son visage exprime tout.

8. کی احتجت وجهی خبشوه القطوط.

Quand j'avais besoin de mon visage, les chats l'ont griffé.

La construction de ce proverbe contient deux verbes au niveau de ses deux structures arabe et française, donc il s'agit d'une phrase complexe. Dans sa version arabe, il contient deux verbes conjugués au passé « احتجت، خبشو » alors que dans sa version française le premier

verbe « avais » est conjugué à l'imparfait et le deuxième est conjugué au passé composé. Il est métaphorique. La métaphore existe au niveau de l'expression « خبشوه القوط » qui désigne que ce visage est déformé et ne servira à rien.

L'aspect sémantique : Ce proverbe indique que l'homme quand il a besoin de quelque chose ne la trouve pas.

L'aspect pragmatique : Nous disons ce proverbe par exemple quand nous nous sacrifions pour un ami mais quand on aura besoin de lui, on ne le trouva pas à nos côtés.

9. ما خلاو الاولين ما يقولو

Les premiers n'ont laissé rien à dire.

Ce proverbe est une phrase complexe au niveau de la structure arabe, les deux verbes niés «ما خلاو، ما يقولو» créent une certaine sonorité au sein de ce proverbe.

L'aspect sémantique : Il s'agit d'une hyperbole parce qu'il est impossible de dire tous mais nous pouvons dire que les ancêtres étaient sages et ils ont résumé leurs expériences sous forme de paroles. Ils n'ont rien laissé aux générations futures.

L'aspect pragmatique : Nous utilisons ce proverbe parfois quand nous exprimons par un proverbe qu'illustre vraiment notre situation ou quand nous voulons dire quelque chose de nouveau et nous trouvons que nos ancêtres l'ont déjà dit.

10. ياكل في الغلة ويسب في الملة.

Il consomme la moisson et injure la race.

Cette structure est une phrase complexe. Elle contient deux verbes conjugués au présent de l'indicatif «ياكل » et « يسب ». Dans sa version arabe, il contient une assonance entre les deux mots « الغلة » et « الملة ». Ces deux mots ont créé une rime et une sonorité rythmique au sein de ce proverbe. Il est métaphorique, le mot « الغلة » symbolise le bien.

L'aspect sémantique : Ce proverbe s'applique aux gens qui nient le bien.

L'aspect pragmatique : Nous pouvons dire ce proverbe, en politique par exemple. Il y a des gens qui ont des avantages, ils vivent une vie luxueuse mais ils invitent les autres à se rebeller et à créer des problèmes. Comme nous pouvons l'utiliser avec nos amis et proches qui nous ont fait du mal et oublient notre bien.

11. كثير الأصدقاء يبقى بلا صاحب.

Celui qui a beaucoup d'amis reste seul.

Cette structure est une phrase simple dans sa structure arabe. Elle contient un seul verbe conjugué au présent « يبقى » alors que dans sa structure française, elle est complexe ; elle contient deux verbes conjugués au présent de l'indicatif « a, reste ». Il existe une assonance au niveau de sa structure arabe « الأصدقاء، صاحب ». Il s'agit d'une opposition entre les deux expressions « كثير الأصدقاء » et « بلا صاحب ».

L'aspect sémantique : Ce proverbe parle de la personne qui établit beaucoup de relations avec beaucoup de gens sous le nom d'amitié.

L'aspect pragmatique : Nous disons ce proverbe à une personne qui a une longue liste d'amis mais dans les moments difficiles elle se trouve seule. Cet énoncé désigne un conseil pour bien choisir les amis car il vient un jour où chacun choisit son chemin.

12. كثرة الاصدقاء تودر اخبارها.

Beaucoup d'amis, tu perds les meilleurs.

Cette formule est une phrase simple. Elle se compose d'un seul verbe conjugué au présent « تودر ». Ce proverbe est proche de celui qui le précède « كثير الاصدقاء يبقى بلا صاحب ». Il désigne que l'homme n'a besoin que de quelques amis fidèles pour l'encourager et le soutenir aux moments difficiles sinon, il ne pourra pas distinguer entre ceux qui sont bons et ceux qui sont mauvais.

L'aspect sémantique : Ce proverbe indique que la vraie amitié n'est pas par le nombre d'amis mais par la qualité de ces amis.

L'aspect pragmatique : Nous utilisons ce proverbe avec les personnes qui ont beaucoup d'amis mais aucun d'entre eux, est bon.

13. سقسي مجرب و ما تسقسيش طيب.

Consulte l'homme expérimenté plutôt que le médecin.

Ce proverbe est sous forme de conseil. Dans sa formule arabe, il contient deux verbes conjugués à l'impératif « ما تسقسيش، سقسي » alors que dans sa version française, il contient un seul verbe conjugué à l'impératif « consulte ». Il existe une rime et une assonance entre les deux mots « مجرب » et « طيب ». Il est rythmé.

L'aspect sémantique : Ce proverbe indique que consulter quelqu'un qui a de l'expérience est mieux que quelqu'un qui a de la théorie. Nous avons fait la comparaison entre un homme expérimenté et un médecin.

L'aspect pragmatique : Cet énoncé s'applique à la personne qui a beaucoup d'expérience dans la vie, cela lui enseigne beaucoup de leçons et d'informations. Ce proverbe évoque l'importance de l'expérience dans la vie, c'est-à-dire, quand nous avons besoin à un conseil, une aide ..., il est mieux de prendre l'avis de quelqu'un qui a de l'expérience et non pas l'avis d'un débutant même s'il a acquis des études majeurs car la vie enseigne plus que les études.

كل خنفوس في عين أمو غزالة. 14.

Tout scarabée est gazelle dans les yeux de sa mère.

Il s'agit d'une phrase nominale au niveau de sa version arabe et une phrase simple dans sa version française. Elle contient un seul verbe conjugué au présent de l'indicatif. Dans notre dialecte, nous comparons un insecte « خنفوس » à la gazelle qui est trop belle pour dire que la maman voit en son enfant une gazelle quels que soient ses défauts.

L'aspect sémantique : Ce proverbe montre que la mère aime ses enfants tels quels sont. Elle les considère comme meilleurs même s'ils ont des défauts. L'amour de ses enfants la rendra aveugle.

L'aspect pragmatique : Nous employons cet énoncé proverbial quand nous voyons une mère qui exagère dans l'éloge de son fils, une mère qui voit le mal de son enfant comme un avantage. Nous pouvons également l'utiliser quand quelqu'un se moque ou critique quelqu'un d'autre.

يد وحدة ما تصفّقش. 15.

Une seule main ne peut applaudir.

Cette formule est une phrase simple sous une forme négative au niveau de les deux langues, elle contient un seul verbe « n'applaudit pas يد وحدة ماتصفّقش ». Ce proverbe dénote une vérité générale.

L'aspect sémantique : Ce proverbe indique que l'homme ne peut pas vivre seul, il a toujours besoin des autres. Il fait appel à la coopération entre les gens pour atteindre les objectifs souhaités.

L'aspect pragmatique : Nous exprimons par ce proverbe quand nous voulons consoler quelqu'un qui porte une grande responsabilité tout seul.

16. الخبر يجيبوه التواله.

L'information sera apportée par les derniers arrivés.

Cette structure est une phrase simple qui contient un seul verbe conjugué au futur. Il apparaît au niveau de cet énoncé, un aspect rythmique grâce aux concepts « apportée, arrivés ». Ce proverbe est métaphorique, il signale que le résultat d'un acte sera connu à la fin. Le mot « الخبر l'information » connote l'utilité et l'expression « التواله derniers arrivés » désigne les conséquences.

L'aspect sémantique : Cet énoncé indique que rien ne restera caché. Le résultat d'un fait sera toujours connu à la fin.

L'aspect pragmatique : Parfois nous entendons des informations et nous ne savons pas si elles sont vraies ou pas. Nous désignons à travers ce proverbe que la vérité ne se cache jamais et il vient un jour où les choses s'éclairent.

17. الجمل كن يشوف حدبتو تتقطع رقبته.

Si le chameau voit sa bosse, son cou se brise.

Cette structure est une phrase complexe qui se compose de deux propositions subordonnées par la conjonction "si". Tous les verbes sont conjugués au présent « voit يشوف » et « se brise تتقطع ». Il est caractérisé par une assonance entre les deux mots « حدبتو » et « رقبته ». Il est rimé et rythmé. Cette structure est métaphorique. Le mot « الجمل » connote l'homme et le mot « حدبتو » désigne les défauts.

L'aspect sémantique : Ce proverbe montre si chaque personne voit ses défauts, elle ne critiquera jamais les autres.

L'aspect pragmatique : Nous utilisons ce proverbe avec les gens qui intimident les autres. Les arrogants qui pensent qu'ils sont meilleurs que les autres.

18. المندبة كبيرة والميت فار.

Les lamentations sont grandes cri et le mort est une souris.

Cette formule est une phrase nominale au niveau de sa structure arabe et une phrase complexe au niveau de sa version française : elle contient deux verbes conjugués au présent «

sont, est ». Ce proverbe est métaphorique, nous avons employé le mot « souris » pour dire que le fait est très petit.

L'aspect sémantique : Ce proverbe est utilisé pour dénoncer une réaction excessive lorsque le fait est très petit et n'en vaut pas la peine.

L'aspect pragmatique : Nous disons ce proverbe aux personnes qui exagèrent dans leurs réactions, qui font un grand bruit pour des futilités.

19. زواج ليلة تدبيرتو عام.

Le mariage d'une nuit demande une réflexion d'une année.

Cet énoncé est une phrase nominale au niveau de sa structure arabe et une phrase simple qui contient un seul verbe conjugué au présent « est » dans sa version française. Il s'agit d'une opposition entre les deux concepts « nuit ليلة » et « année عام ».

L'aspect sémantique : Ce proverbe indique que le mariage est une décision et une grande responsabilité c'est pourquoi il faut bien réfléchir avant d'y engager.

L'aspect pragmatique : Nous évoquons ce proverbe comme un conseil à quelqu'un qui est pressé pour se marier sans réfléchir au bon choix de la femme choisie. Le mariage est une décision majeure dans la vie, est une responsabilité partagée et cette responsabilité va s'augmenter au fil du temps. Ce qui nécessite une certaine compatibilité intellectuelle pour éviter les problèmes qui pourraient avoir des effets négatifs surtout s'il y a des enfants.

20. الفم المصموت ما تدخلو ذبانة.

En bouche close n'entre mouche.

Il s'agit d'une phrase négative qui contient un seul verbe « n'entre pas ماتدخلو ». Ce proverbe est métaphorique : l'expression « الفم المصموت » connote le silence et le mot « ذبانة » qui est un insecte désigne le mal et les problèmes.

L'aspect sémantique : Cet énoncé apprécie le silence et invite à ne pas trop parler pour éviter les problèmes.

L'aspect pragmatique : Nous disons ce proverbe aux personnes bavardes qui parlent sans arrêt et sans contrôler leur parole car le " bavardage " est un comportement inconvenable et immoral causant beaucoup de problèmes avec les autres. Cette personne perd son respect et sa valeur dans la société car dans le silence il y a toujours une sagesse.

21. الجار قبل الدار

Le voisin avant la maison.

Il s'agit d'une phrase nominale, caractérisée par une assonance entre les deux mots « الجار » et « الدار ». Elle est rimée et rythmée.

L'aspect sémantique : Ce proverbe indique l'importance des voisins car l'homme a toujours besoin d'un voisin respectueux qui connaît bien ses limites pour vivre à l'aise.

L'aspect pragmatique : Nous disons ce proverbe par exemple comme un conseil à quelqu'un qui va acheter une maison mais il ne sait pas ses voisins car le bon voisin soutient son voisin dans les bons et les mauvais moments contrairement au voisin méchant.

22. الحجرة من عند الحبيب تفاحة.

La pierre reçue de la part d'un ami est une pomme.

Cette formule est une phrase nominale au niveau de sa structure arabe alors qu'elle est une phrase simple dans sa version française. Elle contient un seul verbe conjugué au présent « est ». Elle est caractérisée par une rime entre les deux mots « الحجرة » et « تفاحة ». Il s'agit d'une comparaison entre « الحجرة » qui n'a pas de valeur et « تفاحة » qui est fraîche, belle et plus valeureuse.

L'aspect sémantique : Ce proverbe indique que le cadeau qui vient de quelqu'un qui nous aime, même s'il est modeste, il revêt une grande signification.

L'aspect pragmatique : ce proverbe se dit pour montrer que le cadeau est dans sa valeur morale et non pas dans son prix matériel.

Discussions

L'analyse sémantico-pragmatique réalisée démontre que la majorité des proverbes constituant notre corpus est métaphorique. Soit la métaphore est figurée (comparaison, connotation...exemple : le proverbe n°13 « consulte l'homme expérimenté plutôt que le médecin ») ou elle se manifeste au niveau de la signification totale (les inférences...exemple : le proverbe n°12 « beaucoup d'amis, tu perds les meilleurs »). Dans ce contexte, Meschonnic (1976 : 427) signale que : « *ce n'est pas comme métaphore qu'un proverbe est proverbe, c'est comme proverbe qu'un proverbe est métaphorique* ».

Par ailleurs, après avoir décodé le sens des énoncés proverbiaux, nous avons constaté que ils portent tous, comme l'explique Searl , « *le sens littéral doit être distingué de ce que la phrase signifie pour le locuteur quand il l'annonce pour accomplir un acte de langage* » (1982 :168), deux sens : littéral ou compositionnel et figuratif ou conventionnel.

Le sens littéral n'est pas le véritable sens du proverbe parce qu'il désigne la signification de l'ensemble de ses composants, le sens conventionnel ou figuratif est le véritable sens. Nous pouvons dire alors que l'implicite se cache derrière le sens figuré (le sens connoté).

En effet, l'analyse de notre corpus dévoile la présence de différents « procédés implicites», nous citons :

Le présupposé : chaque proverbe a un seul présupposé, il désigne le sens du proverbe hors contexte, c'est-à-dire son aspect sémantique. Nous prenons l'exemple du proverbe n°19 « le mariage d'une nuit demande une réflexion d'une année ». On présuppose à partir de ce proverbe qu'on ne peut pas prendre la décision de mariage hâtivement.

Le sous-entendu : il est lié au contexte, c'est-à-dire un seul proverbe est porteur de plusieurs sous-entendus. Le proverbe n°14 « tout scarabée est gazelle dans les yeux de sa mère ». Dans une première interprétation, nous employons cet énoncé proverbial quand nous voyons une mère qui exagère dans l'éloge de son fils. Une mère qui voit le mal de son enfant comme un avantage. Dans une deuxième interprétation, il est également possible de l'utiliser quand quelqu'un se moque ou critique quelqu'un d'autre.

L'ironie : elle est présente sous forme d'hyperbole dans le proverbe n°09 « Les premiers n'ont rien laissé à dire ». Il s'agit d'une exagération car il est impossible de tout dire.

Les connotations : par exemple le proverbe n° 06 « il n'y a pas de fumée sans feu ». Le mot « fumée » connote les rumeurs.

Les inférences : le proverbe n°12 « celui qui a beaucoup d'amis reste seul ». Ce proverbe pourra être inféré de la façon suivante :

1- Quelqu'un (A) a beaucoup d'amis.

2-(A) il est seul.

3- Qui a beaucoup d'amis, va les perdre et reste seul : nous avons essayé de mettre le lien logique et contextuel entre les deux premiers énoncés pour arriver au résultat : « celui qui a beaucoup d'amis reste seul ».

Le contexte a également un effet polysémique, c'est-à-dire, un même énoncé pourra avoir plusieurs significations selon le contexte, prenons l'exemple du proverbe "ton œil est votre balance". Cet énoncé proverbial, qui est stable sur le plan syntaxique, peut être utilisé dans différents domaines tels que la cuisine, les mesures ou pour qualifier les gens. À chaque utilisation, il correspond à notre objectif spécifique, ce qui signifie que ce proverbe peut avoir des interprétations différentes selon le contexte dans lequel il est énoncé. Au cours de notre enquête, nous avons également constaté que la majorité des proverbes recueillis sont partagés par la plupart des Algériens. Cependant, c'est l'accent, l'histoire et la société propres à chaque ville qui font la différence dans la manière dont les proverbes sont perçus. Dans ce contexte, Achard (1993, P.18) explique que : « *le contexte détermine le sens mieux que les actes de langage porteurs de nuances de sens [...]. Le contexte social informe sur les valeurs, les identités, les croyances, la doxa. Il adapte ou falsifie les valeurs formelles, des textes, enseignées et de même que les visées communicationnelles et aux enjeux qui les motivent à l'instar de processus faits aux récepteurs* ».

Il est, alors, vrai que l'interprétation de l'énoncé proverbial m'silien nécessite une appropriation des compétences culturelles, de la connaissance de la langue (en l'occurrence l'arabe dialectal m'silien) et de l'environnement de vie spécifique à M'sila. Ces éléments sont essentiels pour comprendre le sens et la signification profonde du proverbe dans le contexte m'silien. En ayant une compréhension approfondie de la culture locale, de la langue utilisée et de l'environnement social et historique de M'sila, on peut saisir toute la richesse et la pertinence du proverbe dans cette région spécifique.

Enfin, pour réaliser cette finalité, nous nous sommes retrouvées face à un certain nombre d'obstacles au cours de notre enquête :

Les enquêtées ont refusé d'enregistrer leurs conversations pour différentes raisons : l'insécurité linguistique, certaines d'entre elles n'ont pas le courage de prendre la parole devant une personne malgré que les entretiens ont été faits en arabe m'silienne. D'autres ont déclaré qu'elles ne peuvent pas participer sans demander la permission de leurs maris et quelques-unes ont refusé sans raison.

Conclusion

Au terme de ce travail de recherche, l'analyse qualitative effectuée au cours de la première section a permis de connaître la place des proverbes dans le discours féminin m'silien ainsi que les raisons qui poussent les femmes à utiliser ce genre de discours partagé entre tous les membres d'une même société quelle que soit leur âge.

Par ailleurs, l'analyse sémantico-pragmatique de notre corpus démontre que l'implicite pourrait être présent dans un énoncé sous diverses formes : sous-entendus, présupposés, inférences, tropes... En outre, nous avons observé que la majorité des proverbes portent sur deux sens : littéral et figuratif, ce qui est dû à la métaphoricité qui constitue un trait définitoire du proverbe. Nous avons constaté le rôle du contexte dans l'interprétation des énoncés proverbiaux qui nécessite également la maîtrise de certaines compétences y compris les compétences culturelles et linguistiques d'une langue donnée.

CONCLUSION GENERALE

L'implicite englobe les significations qui peuvent être perçues sans être explicitement exprimées. Il est présent dans toute communication où les interlocuteurs cherchent à jouer à travers les mots et les expressions. Le proverbe constitue un champ vivant pour ce jeu.

Dans le cadre de notre mémoire de recherche intitulé « *Étude sémantico-pragmatique des proverbes dans le discours féminin msilien* », nous étions intéressés à l'étude des formes implicites présentes dans les proverbes utilisés par les femmes de la ville de M'sila. Pour mener à bien notre étude, nous avons tout d'abord collecté un corpus représentatif de proverbes utilisés dans la pratique discursive quotidienne des femmes de différentes catégories sociales résidant dans la région. Nous avons réalisé cette collecte en effectuant une enquête sur le terrain. Ensuite, nous avons procédé à une analyse sémantico-pragmatique approfondie de ce corpus afin d'interpréter le sens véhiculé par les proverbes m'siliens et de mettre en évidence les motivations sous-jacentes à leur utilisation.

Les résultats obtenus à partir des entretiens semi-directifs nous ont permis de conclure que la population m'silienne conserve toujours son patrimoine linguistique grâce aux technologies de l'information et de la communication (TIC). Nous avons également observé que les femmes m'siliennes utilisent les proverbes dans des situations spécifiques pour défendre leurs opinions et transmettre une image de sagesse et de savoir. Cela confirme notre troisième hypothèse selon laquelle les femmes m'siliennes accordent une grande valeur à l'utilisation des proverbes dans leur langage. Les proverbes contiennent une morale qui reflète l'expérience et la sagesse de ceux qui les utilisent, enrichissant ainsi leur discours. Cette utilisation des proverbes n'est pas influencée par l'âge, mais le niveau d'éducation joue un rôle important dans l'interprétation des énoncés proverbiaux.

Par ailleurs, l'analyse sémantico-pragmatique des proverbes recueillis a démontré que la majorité des proverbes constituant notre corpus sont métaphoriques car elle exprime deux sens, littéral qui désigne la signification de l'ensemble de ses composants et figuratif qui désigne le véritable sens du proverbe. Nous avons également marqué la présence de diverses formes implicites : les sous-entendus, les connotations, l'ironie, les inférences... ce qui confirme la première hypothèse annonçant que les proverbes employés par la femme msilienne pourrait se manifester en diverses formes telles que les présupposés, les sous-entendus, les tropes, les inférences...

De plus, nous avons retenu que le contexte a un effet polysémique, c'est-à-dire, un même énoncé pourra avoir plusieurs significations selon le contexte. Ce résultat vient

d'affirmer la deuxième hypothèse qui avance que le contexte jouerait un rôle important dans l'interprétation du proverbe, il détermine la situation où le proverbe serait prononcé. Cette interprétation nécessite une bonne maîtrise de la langue et du savoir culturel propre à cette société.

Enfin, il est important de souligner qu'il existe d'autres études qui ont traité l'implicite dans les proverbes mais sous angles différents de la nôtre. Nous estimons que des futures études prendront cette voie car les proverbes constituent une sorte de mémoire populaire. Il est également nécessaire de conserver ce patrimoine qui résume les expériences et les pensées des ancêtres pour que les futures générations puissent le reconnaître et l'exploiter dans leur vie.

Bibliographies

Ouvrages

1. AUSTIN. J. L. (1962), quand dire c'est faire, seuil. Paris.
2. BARTHES.R. (2010), Mythologies, Seuil. Paris.
3. BARTHES. R. (1970), R / Z, seuil, Paris.
4. BAYLON. C, MIGNOT.X, (2000), Initiation à la sémantique du langage, Nathan, Paris.
5. BOUTARENE. K. (1986), proverbes et dictons populaires algériens, OPU, Alger.
6. DUCROT. O. (1987), Le dire et le dit, Paris, Editions de Minuit.
7. DUCROT.O. (1991), Dire et ne pas dire, 3^e édition, Hermann, paris.
8. JAKOBSON. R. (1963), Essais de linguistique générale, Paris, éditions de Minuit.
9. JOCELYN. P. (2007), La langue au cœur du numérique : les enjeux culturels des technologies de la langue, DGLFLF, Paris. www.dglf.culture.gouv.fr
10. Hagège. C. (1985), l'homme de paroles, Edition Fayard, Paris.
11. GREIMAS. J-A. (1970), Du Sens, seuil, Paris.
12. MAINGUENEAU. D. (1990), pragmatique pour le discours littéraire, Bordas, Paris.
13. MAINGUENEAU. D. (1996), Aborder la linguistique, seuil, paris.
14. MAINGUENEAU. D. (2004), pragmatique pour le discours littéraire, 3^eédition Armand Colin, Paris.
15. MAINGUENEAU. D. (2009), les termes clés dans l'analyse du discours, seuil, paris.
16. ORECCHIONI. K. (1986), L'implicite, Paris, A.colin.
17. ORECCHIONI. K. (1998), L'implicite, 2^e édition, Paris, A.colin.
18. PINEAUX.J. (1967), Les proverbes et dictons français. Que sais-je ? n°706,5^eédition, Presses universitaires de France, Paris.
19. REBOUL. O. (1975), le slogan, éditions complexe, Bruxelles.
20. SCHAPIRA.C. (1997), la maxime et le discours d'autorité, Editions Sedes, Paris.
21. SCHAPIRA. C. (1999), Les stéréotypes en français : proverbes et autres formules, Ophrys, paris.
22. SEARLE. J. (1982), sens et expression : études de théorie des actes de langage, les éditions de Minuit, Paris.
23. SELESKOVITCH.D, LEDERER. M. (1986), interpréter pour traduire, Didier érudition, paris.

24. VINAY. J. P, DARBELNET. J. (1958), stylistique comparée du français et de l'anglais : méthode de traduction, Didier, paris.

B-Articles et revues

1. ADAM. J. M. (2020), Les différents types de slogans : entre autonomie et dépendance co(n)textuelle, université de Lausanne, consulté le 07 / 05/2023 :
https://www.researchgate.net/publication/356797646_Les_diff%C3%A9rents_types_de_slogans_entre_autonomie_et_d%C3%A9pendance_contextuelle
2. ARNAUD. P. J. L. (1991), Réflexions sur le proverbe, revue internationale de lexicologie et lexicographie, Didier érudition.
3. AURIEL. A. (2016), Schématisation et description du fonctionnement de la communication dans les ateliers-philo en contexte scolaire, consulté le 28/04/2023 :
<https://journals.openedition.org/ree/5474?lang=en>
4. BOUTABBA.H, FARHI. A, MILI. M. (2014), Le patrimoine architectural dans la région du Hodna, un héritage en voie de disparition. Cas de la ville de M'sila en Algérie, l'année du Maghreb, n°1, pp 269-295, consulté le 30/07/2022 :
<https://journals.openedition.org/anneemaghreb/2113>
5. COULIBALLY. M. (2018), portée argumentative et pragmatique des proverbes dans MONNE, OUTRAGES et Défis d'AMADOU KOUROUMA, vol 1, n°02, revue sciences, langage et communication. Consulté le 25/07/2022 :
<https://www.asjp.cerist.dz/en/article/73066>
6. CHERNYSHOVA. E, TRAVERSO.V, (2017), Inférences et processus d'intercompréhension dans les interactions quotidiennes : quelques questions méthodologiques, consulté le 24/04/2023 :
<https://journals.openedition.org/praxematique/4536>
7. DIALLO. A. K. (2018), pensée et langage, consulté le 05/05/2023 :
<https://scl.hypotheses.org/files/2018/03/Pens%C3%A9e-et-langage.-Adboul-Karim-Diallo.-2018.pdf>
8. IBRAHIMA. BA. (2021), le contexte, un levier essentiel dans une perspective d'analyse du discours, vol 03, ALTRALANG journal, consulté le 28/04/2023
<https://www.univ-oran2.dz/revuealtralang/index.php/altralang/article/download/122/109/>.
9. GHAZALI. K. M. (2017), Le fonctionnement de l'implicite dans les discours journalistiques algériens, n° 24, université de Tlemcen, consulté le 06/05/2023 :
<https://www.asjp.cerist.dz/en/article/91071>.

10. KHERROUB. M. O. (2019), L'implicite appréhendé par la pragmatique et la théorie interprétative : étude comparative, vol 25, N°1, consulté le 24/04/2023 :
<https://www.asjp.cerist.dz/en/downArticle/26/25/1/94083>.
11. KLEIBER George. (2000), Sur le sens des proverbes. In Langages n°139, pp 39-58, consulté le 11/08/2022 : https://www.persee.fr/doc/lgge_0458-726x_2000_num_34_139_2379
12. KLEIBER.G. (2017), la figure d'un proverbe n'est pas toujours celle d'une métaphore, SCOLIA revue de linguistique, pp 39-77, consulté le 22/03/2023 :
<https://journals.openedition.org/scolia/pdf/400>
13. LIPINSKA. M. (2009), les fonctions du langage et la deixis dans les slogans publicitaires français, vol 36, consulté le 07/05/2023 :
https://cejsh.icm.edu.pl/cejsh/element/bwmeta1.element.ojs-doi-10_14746_strop_2009_36_008/c/3298-3312.pdf
14. MARIE-CLAIRE.D. G. (2005), L'implicite dans le discours, consulté le 11/05/2023 :
https://acedacris.ulpgc.es/bitstream/10553/59781/1/0235347_01992_0021.pdf
15. MARYSE. P. (1999), qu'est-ce qu'un proverbe ? essai de définition raisonnée, revue de la philologie, université de La Laguna, n°17, pp 625-633, consulté le 05/08/2022 :
<https://dialnet.unirioja.es/descarga/articulo/91946.pdf>
16. MESCHONNICH. (1976), Les proverbes, actes de discours, Revue des sciences humaines, n°163.
17. MICHAUX. C. (1999), Proverbes et structures stéréotypées, n°123, pp 85-102, consulté le 12/03/2023 : https://www.persee.fr/doc/lfr_0023-8368_1999_num_123_1_6298
18. MOESCHLER. J. (2017), pragmatique du discours : passé, présent, futur. Université de Genève, consulté le 02/05/2023 :
https://www.unige.ch/lettres/linguistique/files/7914/3135/1834/Pragmatique_du_discours.pdf
19. NILSEN. C. B, (2018), sens figuré et figement en français langue étrangère, n°13, pp 25-36, consulté le 22/02/2023 : https://gerflint.fr/Base/Paysscandinaves13/bang_nilsen.pdf
20. PELLAT. J.C. (1998), les maximes de la Rochefoucauld : formes générales d'un discours particulier, pp 95-112.
21. SCHAPIRA.C. (2000), proverbe, proverbialisation et déproverbialisation, langage, pp 81-97, consulté le 25/02/2023 :
https://www.researchgate.net/publication/250284086_Proverbe_proverbialisation_et_deproverbialisation
22. RAFIQ. S. (2017), La gestion des communications par le contexte, Revue internationale des affaires et des stratégies économique, vol 6, pp.287-299, consulté le 27/04/2023 :

<http://ipco-co.com/IJBES/vol6/Issue2/ID-133.pdf>

23. TAMBA. M, (1981), le sens figuré : vers une théorie de l'énonciation figurative, presses universitaires de France, paris, consulté le 22/02/2023 :
https://www.persee.fr/doc/igram_0222-9838_1982_num_14_1_3373
24. TAYOT.C. (1984), L'ironie ? note de synthèse, université de Lyon..
25. YOUANT. Y.M. (2020), Phraséologie et construction de sens en français Ivoirien : l'exemple des slogans politiques, n°02, consulté le 11/05/2023 :
<https://www.citefactor.org/article/index/177815/phras%C3%A9ologie-et-construction-de-sens-en-fran%C3%A7ais-ivoirien-lexemple-des-slogans-politiques>

A- Thèses et mémoires

1. HAMEL. N. (2022), portrait des écarts lexicaux en français langue étrangère, thèse de doctorat, soutenue à l'université de Biskra sous la direction de DR. BENAZOUZ nadjiba.
2. MAHMUDOVA. S. (2012), Analyses linguistiques des proverbes français et azerbaïdjanais, thèse de doctorat, soutenue le 28/09/2012 à l'université de Strasbourg sous la direction de M. le professeur PELLAT. M.
3. NGUYEN. T. H. (2008).De la production du sens dans le proverbe. Analyse linguistique contrastive d'un corpus de proverbes contenant des praxèmes corporels en français et en vietnamien, thèse de doctorat, soutenue le juin 2008 à l'université Paul-Valéry-Montpellier III sous la direction de M. le professeur Jacques BRES.
4. SALMAN. L.H. (2013), L'implicite dans A la recherche du temps perdu, Etude sur un aspect du discours proustien, thèse de doctorat, soutenue le juin 2013 à l'université de BOURGOGNE sous la direction de M. le professeur Michel ERMAN.
5. ZEBIRI.A.K. (2007), Recueil, traduction et analyse sémio narrative d'un corpus de productions orales constantinoises : les proverbes, thèse de magister, soutenue à l'université de Constantine sous la direction de DR. KAMEL ABDOU

B- Dictionnaires

1. DUBOIS. J. (1994), dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, Larousse, Paris.
2. MAINGUENEAU. D, CHARAUDEAU.P, (2002), dictionnaire d'analyse du discours, seuil, Paris.
3. MALOUX. M. (2006), Dictionnaire des proverbes, sentences et maximes, Larousse, paris.

C- Sitographie

1. REASOR. A. consulté le 14/05/2023 :
<https://pressbooks.rampages.us/oerfrlgupperlevel/chapter/theories-de-la-communication-et-les-exemples/>
2. Consulté le 05/08/2022 : <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/aphorisme/4459>.
3. Consulté le 05/08/2022 : <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/sentence/72132>.
4. DJOUNOUKOU KOUSSI Tata. Consulté le 10/08/2022 :
https://www.afrique-gouvernance.net/bdf_experience-1643_fr.html#:~:text=Les%20proverbes%20et%20les%20palabres%20ont%20une%20fonction%20multidimensionnelle.&text=Les%20palabres%20et%20surtout%20les,surtout%20une%20%C3%A9conomie%20du%20savoir.
5. Consulté le 16/03/2023 :
<https://babzman.com/msila-la-terre-envahie-par-bien-des-civilisations/>

Résumé

D'après les recherches menées en pragmatique, il a été constaté que chaque énoncé possède deux niveaux de signification : explicite et implicite. L'explicite correspond à ce qui est dit de manière claire et directe, tandis que l'implicite renvoie à ce qui est suggéré, présupposé ou inféré et nécessite une compréhension de la part de l'interlocuteur. Dans cette étude, nous nous sommes intéressés aux formes d'implicite présentes dans les proverbes de la ville de M'sila, en particulier chez les femmes, car il existe probablement des messages non explicitement exprimés dans ce type de discours. Pour ce faire, nous avons examiné les significations implicites véhiculées à travers les proverbes m'siliens, ainsi que l'influence du contexte sur leur interprétation, et le rôle que jouent ces proverbes dans le discours des femmes de M'sila. Les résultats obtenus ont confirmé que l'implicite peut se manifester dans les proverbes sous forme d'inférence, de présupposé et de sous-entendu, et que c'est le contexte qui détermine le sens précis d'un proverbe, ainsi que l'importance accordée par les femmes de M'sila à l'utilisation des proverbes.

Mots clés : l'implicite, le proverbe, le contexte, présupposé, sous-entendu, inférence, pragmatique.

Abstract

From research conducted in pragmatics, it has been found that every utterance has two levels of meaning: explicit and implicit. The explicit corresponds to what is said in a clear and direct way, while the implicit refers to what is suggested, presupposed or inferred and requires understanding on the part of the interlocutor. In this study, we are therefore interested in the forms of implicitness present in the proverbs of the city of M'sila, in particular among women, because there are probably messages not explicitly expressed in this type of discourse. To do this, we examined the implicit meanings conveyed through M'sila proverbs, as well as the influence of context on their interpretation, and the role these proverbs play in the discourse of M'sila women. The results obtained confirmed that the implicit can manifest itself in proverbs in the form of inference, presupposition and innuendo, and that it is the context that determines the precise meaning of a proverb, as well as the importance given by the women of M'sila to the use of proverbs.

Keywords: the implicit, the proverb, the context, presupposed, innuendo, inference, pragmatic.

ملخص

من البحوث التي تم إجراؤها في البراغماتية وجد أن كل كلام له مستويين من المعنى: صريح وضمني. يتوافق الصريح مع ما يقال بطريقة واضحة ومباشرة، بينما يشير الضمني إلى ما يتم اقتراحه أو افتراضه أو استنتاجه ويتطلب فهمًا من جانب المحاور. لذلك نهتم في هذه الدراسة بالأشكال الضمنية الموجودة في أمثال مدينة المسيلة، ولا سيما بين النساء، لأنه ربما توجد رسائل لم يتم التعبير عنها صراحة في هذا النوع من الخطاب. للقيام بذلك، قمنا بفحص المعاني الضمنية التي تنقلها أمثال المسيلة، وكذلك تأثير السياق على تفسيرها، والدور الذي تلعبه هذه الأمثال في خطاب نساء المسيلة. أكدت النتائج التي تم الحصول عليها أن الضمني يمكن أن يظهر في الأمثال في شكل استدلال وافتراض وتلميحات، وأن السياق هو الذي يحدد المعنى الدقيق للمثل، وكذلك الأهمية التي تعطيها نساء المسيلة لاستخدام الأمثال.

الكلمات المفتاحية: الضمني، المثل، السياق، افتراض، تلميح، استدلال، البراغماتية.